Été 2017 Numéro 124

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach

Témoin de l'actualité Kirouac depuis 1983

1er août 2015, Louis Kirouac, auteur, compositeur, interprète et son épouse, France Grenier (Photo : collection Louis Kirouac)

Kirouac Kirouack | Kérouac Kérouack | Keroac Keroack | Kéroack Kyrouac | Breton Burton | Curwack Curwick

Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de *l'Association des familles Kirouac inc.* Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de *l'Association des familles Kirouac inc.* ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro
(par ordre alphabétique)
Jacqueline Arruda Soarès, Christine DeRoode Matimba, André Kirouac, François Kirouac, Jacques Kirouac, Jean-Louis Kérouac, Karine Kirouac, René Kirouac, Roxanne Kirouac, Gerald Nicosia, Marie Lussier Timperley

Conception graphique
Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association
Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de **l'*Association des familles Kirouac inc.*** sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de **l'*Association des Familles Kirouac inc.***

Montage
Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes pour ce numéro
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac, Marie Lussier Timperley

Traduction pour le présent numéro
Marie Lussier Timperley

Politique éditoriale
L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express)* peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans ***Le Trésor des Kirouac*** sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition
L'***Association des familles Kirouac inc.***
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 3e trimestre 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage
Version française : 115 copies, Version anglaise : 60 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :
Canada : 22 $; États-Unis : 22 $ US ; Outre-mer : 30 $ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac n° 124

Le mot du président 3

Départ du conseil d'administration 4

Mariage au Michigan 4

Quatrième édition du livre de Suzanne Kérouac ***La pensée infirmière*** 5

En camping avec Marie-France Bornais 6

Entrevue avec Louis Kirouac, chansonnier et musicien 7

Ascendance de Louis Kirouac 8

Un botaniste de Floride passionné de l'œuvre de Marie-Victorin 13

Bilan financier de l'année 2016 15

Rapport du *Fonds Jacques Kirouac* 17

Ascendance de Rebecca Lynn Marie DeRoode 18

Rebecca Lynn Day, la passion de sa vie, les chevaux 19

Le flambeau de la Victoire au Canada 25

Une Brésilienne découvre la *Beat generation* et Jan Kerouac 28

La lettre de Neal Cassady à Jack Kerouac, le dossier en date de fin mai 2017 29

Fête de la Saint-Yves à Saint-Antoine-de-Tilly 35

Expo 67 – 50 ans, 50 souvenirs marquants 38

Rencontre annuelle des familles Kirouac, Montréal 2017 39

In Memoriam 40

Généalogie et page du lecteur 42

Conseil d'administration 2016-2017 43

Correspondants régionaux 43

Membres des comités permanents 43

Mot du président

Collection François Kirouac

François Kirouac

Vous constaterez, dans ce deuxième ***Trésor*** cette année, une belle variété de sujets d'actualité concernant des membres de la grande famille Kirouac. Bien sûr, les icônes de la famille, Marie-Victorin, Jack Kerouac et sa fille Janet, continuent d'alimenter la presse et vous lirez des articles à leur sujet provenant de la Floride, de la Californie et même du Brésil.

D'autres membres de la famille contribuent aussi à enrichir notre patrimoine familial par leurs réalisations. Nous devons à plusieurs lecteurs du ***Trésor*** non seulement cette grande variété mais aussi le suivi de ce qui se passe concernant les Kirouac à la grandeur de l'Amérique du Nord. Nous remercions tous ceux qui, au fil des ans, prennent la peine de nous souligner l'actualité des descendants de notre ancêtre breton. Nous sommes gourmands de toutes nouvelles se rapportant aux K/ de toutes les régions du Canada, des États -Unis et même d'Europe.

N'hésitez pas à communiquer avec nos représentants régionaux ou avec nous. Plus vous serez nombreux à nous informer de ce qui se passe dans votre coin de pays et dans votre branche de la famille, plus notre revue sera intéressante pour tous et chacun.

Pour ceux qui, de temps à autre, visitent le site Internet de notre Association, vous aurez constaté que la galerie de personnages marquants continue de s'enrichir. En effet, en plus de ce que vous avez lu à propos de Marie-Victorin, Jack Kerouac, l'abbé Jules-Adrien Kirouac et madame Marie-Huguette Morin-Karrer, nous avons ajouté un numéro hors série du ***Trésor des Kirouac*** portant sur sœur Cécile Kirouac, religieuse de la congrégation de Jésus-Marie de Sillery. Ce dernier numéro hors série réunit tout ce que nous avions déjà publié sur sœur Cécile depuis 1999. Nous avons aussi ajouté son ascendance, plusieurs photos prises lors d'événements organisés par l'Association ainsi que la musique d'une de ses compositions datant de 1931. Ce *Trésor* hors série permettra à tous les visiteurs de notre site Web de mieux connaître et apprécier celle qui fut une incomparable musicienne tout au long de sa vie.

Tout comme pour le ***Trésor des Kirouac***, le patrimoine familial, que nous mettons en ligne permettant de mieux connaître les membres de notre famille, ne peut s'enrichir que grâce à vos contributions. Je suis persuadé que plusieurs d'entre vous connaissez des K/ qui se distinguent dans le monde des arts : chant, musique, peinture, dessin, photo, etc., et qui pourraient et devraient figurer dans cette galerie des personnages marquants. Faites-les nous connaître. C'est avec grand plaisir que nous pourrions exposer ce qu'ils font dans Le Trésor et/ou sur notre site Web pour la plus grande fierté de tous.

Au moment où vous lirez ces lignes, vous devriez recevoir les lettres d'invitation à notre rassemblement annuel. Cette année, la doyenne de nos membres, madame Gabrielle Hurtubise Lafrenière, qui célébrera ses 99 ans en décembre prochain, sera la présidente d'honneur de notre rencontre. Les lecteurs du ***Trésor des Kirouac*** (#90, p.5, hiver 2007), se souviendront que nous avions souligné ses 35 ans de contribution au mouvement spirituel et apostolique *La vie montante*. Gabrielle était des nôtres lors du voyage de retour aux sources en Bretagne du 3 au 18 juillet 2000 et elle a participé à presque toutes nos rencontres annuelles.

Je souhaite à tous un très bel été. J'espère vous voir très nombreux le samedi, 9 septembre prochain dans les plates-bandes de Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal.

Bonne lecture!

DÉPART DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lors de la réunion du conseil d'administration de notre association, le 18 mars dernier, c'est avec grand regret qu'André nous a annoncé qu'il devait démissionner en tant que membre du C.A.

Ses obligations professionnelles comme directeur du Musée naval de Québec l'obligeant à voyager souvent à travers le monde, il nous a confié devoir se résigner à abandonner ses fonctions de responsable des médias sociaux pour notre association, fonction qu'il occupait depuis le 31 janvier 2015.

Ses responsabilités au Musée naval occupent beaucoup de son temps. En plus, il a précisé attacher une grande importance à la conciliation travail/famille. Il tient beaucoup à profiter de ses deux nouveaux petits-enfants. Nous comprenons bien que cela ait motivé sa décision, mais nous sommes tout de même désolés de son départ.

Durant son mandat, en plus de s'occuper des médias sociaux, André a consacré énormément de temps à la préparation de notre remarquable rassemblement à Lévis en 2016. Connaissant très bien le milieu lévisien, il avait donné un fort coup de main à Mercédès et à Marc dans l'organisation des activités en plus de participer à l'animation de la journée. Ceux qui étaient présents ont pu apprécier ses commentaires historiques sur les lieux visités.

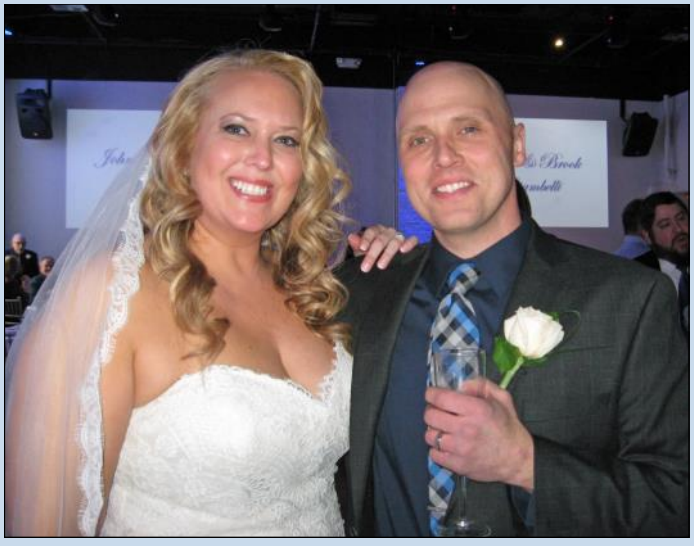
Malgré les raisons évoquées, André nous a assuré qu'il demeurait disponible pour remplir tout mandat ponctuel que l'association pourrait lui confier. Sa jovialité, son expérience dans l'organisation d'activités diverses, son réseau de contacts fort développé, son approche pragmatique des différents sujets que nous avons abordés durant son mandat nous manqueront certainement. Mais, comme il nous a aussi assuré, ce n'est peut-être qu'un au revoir temporaire, nous lui avons dit que nous espérions bien que ce serait le cas.

Bonne chance, André, dans la continuation de ta carrière et un énorme merci pour tout ce que tu as accompli pour ***l'Association des familles Kirouac***.

André Kirouac, Directeur du Musée naval de Québec et ancien membre du conseil d'administration de ***l'Association des familles Kirouac***. (Photo : collection André Kirouac)

Nous attendons impatiemment ton retour parmi nous.

François Kirouac
Pour les membres du conseil d'administration



Mariage au Michigan

Le 17 mars 2017, à Ferndale, en banlieue de Détroit, au Michigan, a eu lieu le mariage de Brook Kirouac, fille de Stephen Michael et Neysa (née Hawkins) Kirouac, et John Ciambelli, fils d'Anthony et de Grace (née Caracausi) Ciambelli.

Stephen et Naysa étaient membres du comité organisateur du rassemblement de l'AFK qui eut lieu à Détroit en juillet 2013. De plus, pendant plusieurs années, ils ont été les hôtes de la fête annuelle des Kirouac du Michigan.

Nous leur souhaitons tout le bonheur possible!

Quatrième édition de La pensée infirmière
par Suzanne Kérouac

Chenelière Éducation annonce la publication d'une quatrième édition du livre de Suzanne Kérouac, ***La Pensée infirmière****. La troisième édition de ce livre date du 18 août 2010*.*

Rappelons que Suzanne Kérouac est la sœur de Raymonde Kérouac Harvey, une des fondatrices de notre association et responsable de L'ALBUM, paru en1980.

La Rédaction

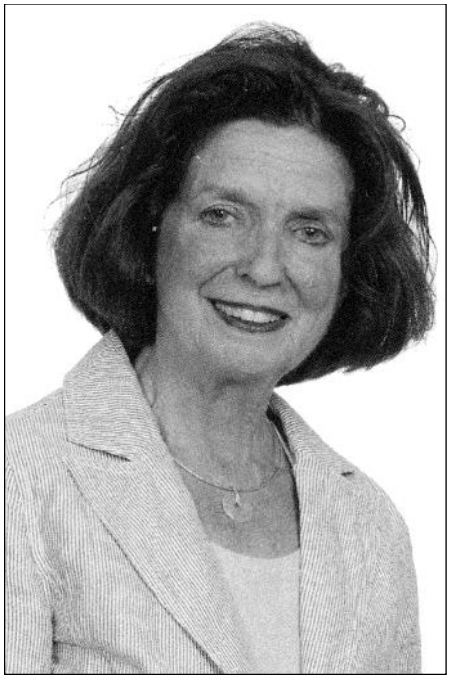
« Suzanne Kérouac a mené une carrière fructueuse, jalonnée d'importantes réalisations. Elle s'est démarquée non seulement par son influence bénéfique sur la discipline infirmière, mais également par ses précieuses qualités humaines : accueil chaleureux, écoute attentionnée et grande ouverture d'esprit.

« Entrée à la Faculté des sciences infirmières en 1974, Suzanne Kérouac y a occupé le poste de doyenne de 1993 à 2000. Se distinguant par ses idées novatrices et visionnaires, elle a participé au développement et à la promotion de la recherche en sciences infirmières et à la création de la Chaire Desjardins en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille. Sa collaboration à la mise sur pied du programme conjoint de doctorat Université McGill – Université de Montréal a été vivement appréciée. À titre de doyenne et de professeure-chercheuse, elle a aussi contribué à la fondation du Centre d'excellence pour la santé des femmes.

« En cette ère de mondialisation, elle s'est faite l'ambassadrice du partage des savoirs, instaurant des programmes d'échanges avec des universités d'autres pays pour exporter le programme de maîtrise en sciences infirmières, notamment en Suisse et au Liban. Ses recherches se distinguent tant par leur rigueur scientifique que par leur portée sociale. C'est à elle que l'on doit la première étude menée au Québec sur la santé des femmes victimes de violence et celle de leurs enfants, qui a mis en lumière l'ampleur du problème et de ses répercussions. Ses recherches l'ont aussi amenée à étudier les modes de gestion des soins infirmiers et les déterminants de la santé des infirmières au travail.

« Suzanne Kérouac laisse un héritage important à la profession d'infirmière du monde francophone. En collaboration avec des collègues, elle a publié La pensée infirmière, dans lequel elle fournit des pistes de réflexion sur la pratique infirmière, la formation, la gestion des soins et la recherche.

« Figure bien en vue de la profession, cette "grande dame à l'allure frêle et à l'intelligence si vive" est appréciée de tous pour sa personnalité à la fois riche et simple. Son apport au développement et à l'enrichissement de la pratique infirmière est inestimable. »



Suzanne Kérouac (photo : source : Lauréats des prix Reconnaissance 2009)

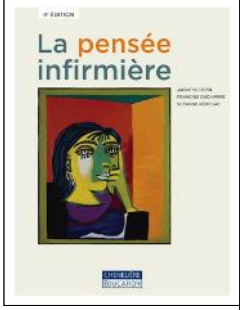
Source : Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, insigne du mérite 2006 :

https://www.oiiq.org/lordre/prix-et-distinctions/insigne-du-merite/recipiendaires/recipiendaire-2006

---

* Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 101. Edition originale, *Maloine*, Paris 1994; 2e édition, *Beauchemin*, Montréal 2003, 3e édition, *Chenelière Éducation.*

PRÉSENTATION
DE CETTE QUATRIÈME ÉDITION DE
LA PENSÉE INFIRMIÈRE



« Cette quatrième édition facilite plus que jamais l'appropriation des notions théoriques, en leur donnant une résonnance bien concrète. Des questions ponctuent désormais les chapitres et invitent les lectrices à la réflexion, au dialogue entre collègues et à l'intégration des notions fondamentales d'une pratique professionnelle en mutation. Le chapitre quatre présente également une toute nouvelle situation clinique évolutive permettant de rencontrer des infirmières qui pratiquent selon des conceptions différentes de la discipline. Enfin, les figures ont été retravaillées en profondeur, et un nouveau schéma conceptuel a été ajouté pour faire des ponts entre les grandes idées de ce livre. »

Auteurs : Jacinthe Pepin, Francine Ducharme, **Suzanne Kérouac**
ISBN13 : 9782765051749, Copyright : 2017, Nombre de pages : 224.

EN CAMPING AVEC MARIE-FRANCE BORNAIS

Photo : © Annie Thériault Roussel

Au printemps 2016, au *Salon du livre de Québec*, Marie-France Bornais lançait son premier livre, ***Escapades américaines***. À cette occasion, c'était un plaisir pour nous de publier dans Le ***Trésor des Kirouac*** une entrevue où elle mentionnait, à la fin, avoir d'autres projets... Elle a tenu parole. Auteure et journaliste au *Journal de Québec* depuis 1989, Marie-France nous offre maintenant son deuxième ouvrage, ***Le Québec en camping***.

7 avril 2017, Marie-France Bornais en compagnie de l'animatrice de l'émission ***Salut-Bonjour week-end***, Ève-Marie Lortie, sur le réseau de télévision TVA.
(Photo : gracieuseté Marie-France Bornais)

Les adeptes de camping seront absolument ravis de son tout nouveau livre lancé en avril lors du *Salon du livre de Québec*. Et pour ceux qui en sont encore à rêver de faire du camping, ***Le Québec en camping*** est essentiel pour découvrir où, quand et comment. Que dire de plus?

« Sa quête : découvrir les meilleurs campings et identifier les activités incontournables à faire à proximité de ceux-ci.» [...] « Plus de 150 terrains ont retenu son attention, et des coups de cœur elle en a eus dans toutes les régions! » De la Gaspésie à la Montérégie, des Cantons-de-l'Est à l'Abitibi, sans oublier les Îles-de-la-Madeleine, elle a visité seize régions du Québec pour ses lecteurs.

Le guide est divisé par région; on y trouve des descriptions de campings, des sentiers pédestres et des pistes cyclables à parcourir et un choix de festivals régionaux à fréquenter. De quoi pour tous les goûts alors aussi bien en profiter.

Fidèle à certaines idées présentées dans son premier volume, la petite-fille de Léona Kirouac (GFK 00331) recommande aussi à ses admirateurs quelques établissements de restauration où l'on « se paye la traite ». Presque toutes les descriptions et recommandations sont le fruit de son expérience personnelle. En effet, Marie-France est une adepte du camping depuis son tout jeune âge ayant été bien initiée par ses parents, sa mère, Yolande Genest, et son père, Michel Bornais, ancien secrétaire de notre association.

« Que vous voyagiez en tente, avec votre roulotte ou votre motorisé; en famille, entre amis, en couple ou en solo; que vous recherchiez une expérience conviviale dans un camping animé ou une retraite en forêt; de la détente ou de l'action, vous trouverez dans ce guide de quoi bâtir des

Le Québec en camping
Les Éditions de l'Homme,
288 pages, 29.95 $.
ISBN : 978-2-7619-4779-4

vacances mémorables en explorant une parcelle de votre province! »

Peut-être avez-vous eu la chance de voir Marie-France présenter son livre au programme télévisé ***Salut Bonjour*** le 7 avril dernier? Il y a plus de 800 campings au Québec dans lesquels on a augmenté de beaucoup le nombre de sites et grandement amélioré les infrastructures pour mieux répondre aux besoin des enfants et des parents.

Si le dicton : *jamais deux sans trois* est encore vrai, que nous réserve Marie-France pour l'avenir? C'est avec plaisir que nous tiendrons les lecteurs du ***Trésor*** informés de ce que la petite-fille de Léona Kirouac Bornais publiera éventuellement.

« *Je pense que ma grand-maman serait bien contente mais mon grand-papa Lucien encore plus car c'était tout un voyageur ». (Marie-France Bornais)*

La Rédaction

Entrevue avec Louis Kirouac

Chansonnier et musicien rouyn-norandien

Par Karyne et Roxanne Kirouac
Correspondantes et responsables régionales pour
Montréal-Outaouais-Abitibi

Vingt ans après la parution de son premier album ***Tournant***[1], Louis Kirouac a renoué avec son public grâce à la sortie d'un second opus[2]. Comme vous pourrez le constater au cours de l'entrevue qu'il nous a accordée, cet homme possède plusieurs cordes à son arc.

K & R : Karyne et Roxanne
LK : Louis Kirouac

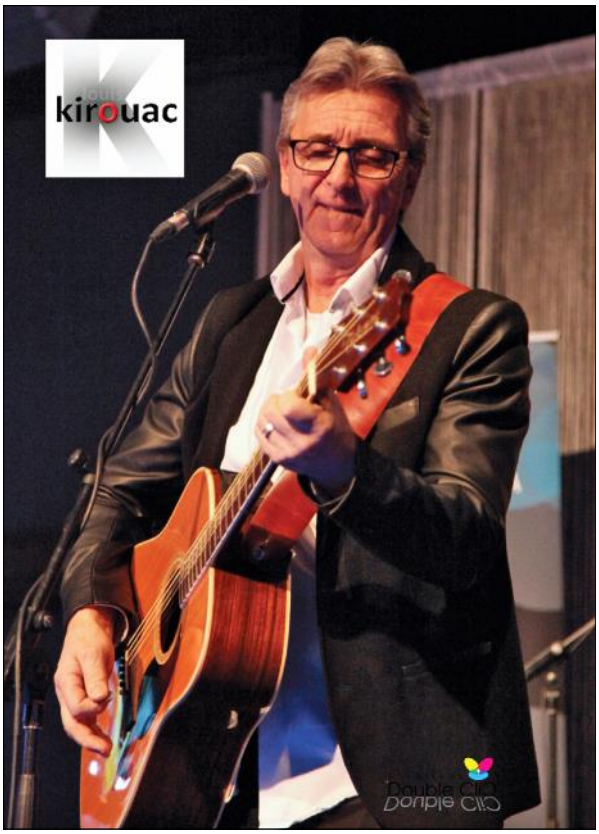
Louis Kirouac, conseiller au développement du commerce de détail pour la ville de Rouyn-Noranda (Québec)

K & R – Nous aimerions d'abord savoir de quel endroit vous êtes originaire?

LK - Je suis né à Val-Saint-Gilles au nord de l'Abitibi-Ouest. Mes parents étaient propriétaires du commerce local. Nous avons déménagé sur la ferme de mes grands-parents maternels à La Sarre alors que j'avais à peine un an. J'avais neuf ans quand notre famille est arrivée à Rouyn-Noranda. Dernièrement, je me suis installé au Témiscamingue, à Saint-Bruno-de-Guigues, d'où est originaire ma conjointe, France Grenier.

K & R - Lors de nos recherches, nous avons appris que vous êtes conseiller au développement du commerce de détail pour le Centre local de développement de Rouyn-Noranda (CLDRN). Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir cette carrière?

LK - La vie nous réserve bien des surprises. Je travaillais à mettre sur pied une entreprise en vente et service à la clientèle avec des conseillers du CLDRN lorsque cet emploi m'a été offert. Mon expérience en vente, acquise par plus de 25 années comme représentant et directeur des ventes dans le monde des médias (NRJ-RNC[3]), et ma connaissance des commerçants locaux ont été des atouts pour obtenir ce poste. Ce ne fut pas vraiment un plan de carrière, mais une suite d'événements comme ce fut souvent le cas dans ma vie professionnelle.



Louis Kirouac, chansonnier et musicien rouynorandien
(Photo : collection Louis Kirouac)

Louis Kirouac, chansonnier et musicien

K & R - En plus d'occuper un emploi à la ville de Rouyn-Noranda, vous êtes chansonnier et musicien. En faisant nos recherches et en lisant votre dossier de presse, nous avons appris que vous aviez gagné le grand prix du

---

[1] En 1983, Louis a lancé un premier 45 tours, puis un album de dix chansons en 1986. (Source : Marie-Hélène Paquin, ***La Frontière***, ***Le Citoyen***, édition du 22 mai 2015)

[2] Paru le 22 mai 2015.

[3] NRJ-RNC est une station radiophonique de Rouyn-Noranda.

Ascendance de Louis Kirouac

Génération 1

Alexandre de Kervoac
Vers 1702-1736

Cap-Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

Génération 2

Simon-Alexandre Keroack
(1732-1812)

L'Islet (Québec)
15 juin 1758

Élisabeth Chalifour
(1739-1814)

Génération 3

Simon-Alexandre Keroack
(1760 - 1823)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
18 novembre 1782

Marie Ursule Guimon
(1765 - 1820)

Génération 4

Joseph-Gabriel Kuerouac
(1787 - 1864)

L'Islet (Québec)
7 février 1809

Marguerite Bourgault
(1790 - 1840)

Génération 5

Damase Kuerouac
(1816 - 1870)

L'Islet (Québec)
10 février 1846

Rosalie Bélanger
(1820 - 1851)

Génération 6

Joseph Kirouac
(1846 - 1932)

L'Islet (Québec)
9 janvier 1872

Alphonsine Berger
(1846 - 1925)

Génération 7

Andréas Kirouac
(1876 - 1958)

Saint-Eugène-de-L'Islet (Québec)
8 janvier 1901

Azilda Caron
(1879 - 1971)

Génération 8

Albert Kirouac
(1902 - 1997)

Taschereau (Québec)
11 novembre 1925

Yvonne Laroche
(1907 - 1936)

Génération 9

Gérard Kirouac
(1928 - 2010)

La Sarre (Québec)
14 août 1952

Thérèse Gervais
(1926 - 2011)

Génération 10

Louis Kirouac

François Kirouac, juin 2017

Carte professionnelle

Festival de la chanson de l'Abitibi-Témiscamingue en 1979. Qu'est-ce que cette victoire vous a apporté aux plans professionnel et personnel?

LK – Tout commença par une participation au Festival international de la chanson de Granby[4].

Par la suite, avec deux autres amis et musiciens, Yves Savard et Daniel Loiselle, j'ai formé le groupe *En Portage* qui se produisait dans les boîtes à chansons du Québec dans les années 1970 et 1980. J'ai eu beaucoup de plaisir à parcourir le Québec, de Rouyn-Noranda jusqu'aux Îles-de-la-Madeleine en passant par *Les Deux Pierrots*[5] dans le Vieux-Montréal et *Les Raftsmen*[6] à Gatineau par exemple. Cette période de notre vie nous a fait vivre une expérience humaine forte. L'amitié qui nous lie est encore aussi présente aujourd'hui, puisque ces deux musiciens sont l'âme de mon dernier album.

K & R - D'où vient votre passion pour la musique et que vous apporte-t-elle?

LK - Je ne saurais dire d'où cela vient mais j'ai toujours su que je jouerais de la guitare. Déjà, vers l'âge de six ou sept ans, j'ai demandé à mes parents de m'en acheter une. Avec des moyens limités et une famille de sept enfants à nourrir, ils ont décidé, avec raison, d'attendre plus tard. J'ai donc décidé de m'en fabriquer une. Ouf! Ce ne fut pas le résultat escompté, mais cela les a convaincus. J'ai donc eu ma première guitare à l'âge de douze ans. Avec un groupe d'amis scouts, j'ai appris mes premiers accords et mes premières chansons. Cela m'apportait, à l'époque, un grand bien-être, un sentiment d'évasion, c'était aussi un bel accomplissement. Ça m'a fait réaliser qu'il faut travailler dur pour apprendre, mais cela en vaut tellement le coût. Le plaisir de jouer entraîne des résultats, ce qui amène le goût de pratiquer, ce qui engendre le plaisir et ainsi de suite.

K & R - Comment ont réagi vos parents et vos amis quand vous leur avez mentionné votre désir d'œuvrer dans le domaine artistique?

LK - Pas simple! Surtout lorsque je leur ai appris que je quittais l'école pour aller faire le tour des boîtes à chansons. Selon eux, j'étais voué à une profession beaucoup plus libérale (médecin, avocat ou autre) d'autant plus que j'étais assez doué à l'école. Malgré tout, ils m'ont toujours appuyé. Pour cette raison, je les remercie du fond du cœur de m'avoir permis d'aller jusqu'au bout de ce rêve.

Louis Kirouac lors de notre rassemblement à Amos en Abitibi, le 4 août 2007
(Photo : Pierre Kirouac)

---

[4] Le Festival international de la chanson de Granby a pour but de faire découvrir, développer et promouvoir la relève de la chanson francophone d'ici et d'ailleurs. Il a pour mission de devenir le point de rencontre national et international de la chanson francophone pour l'ensemble des professionnels œuvrant dans l'industrie de la musique ainsi que les différents publics et artistes de tous âges. http://ficg.qc.ca/a-propos/

[5] Les Deux Pierrots est une boîte à chansons.

[6] Les Raftsmen est une brasserie.

K & R - En feuilletant le livret de votre plus récent album paru en 2015, nous avons constaté que vous aviez participé à l'écriture et à la composition de la majorité des chansons. Nous sommes curieuses de connaître votre procédé artistique, c'est à dire, quelles sont vos étapes de création?

LK - Je n'ai pas de processus fixe. Généralement, le texte se forge dans ma tête relié à ce que je veux décrier ou dénoncer et j'imagine la mélodie par la suite.

K & R - D'où provient votre inspiration et quels artistes vous inspirent?

LK - Tous les artistes que j'écoute m'inspirent. Toutefois, ce qui me fait écrire ce sont des événements qui nous font grandir, nous forcent à nous surpasser, à regarder au-delà de ce que nous sommes et à l'intérieur de nous.

K & R - Quels styles musicaux écoutez-vous quotidiennement?

LK - J'écoute tous les styles musicaux bien que la musique folk soit ma préférée. J'aime bien être surpris par une programmation musicale : des souvenirs aux nouveautés en passant par les classiques. Cependant, mon besoin du moment détermine mon choix musical : rock, jazz, blues, classique, etc.

K & R - Pourquoi avoir attendu vingt ans entre la sortie de votre premier et de votre deuxième album?

LK - Parce que je me suis consacré à une autre carrière dans le monde de la radio. J'ai été tour à tour animateur, directeur de produit et directeur des ventes de publicité. Un univers fascinant et stimulant pour la créativité.

K & R - Comment décririez-vous votre musique?

LK – Il est toujours difficile de répondre à cette question. Bien que la plupart du temps je compose les paroles et la musique, je porte une attention particulière au texte. Ce qui semble aller à l'encontre de la tendance actuelle qui veut d'abord du rythme. Je laisse à l'auditeur la discrétion de décider s'il écoute mes chansons pour créer une ambiance, pour réfléchir ou simplement pour se laisser porter par la mélodie.

K & R - Est-ce que vos chansons sont diffusées à la radio? Sinon, comment rejoignez-vous le public? Êtes-vous d'avis que les stations de radio accordent trop de place à la musique populaire au détriment d'autres styles musicaux?

LK – Lorsqu'on choisit de faire le genre de musique que je fais, on choisit de ne pas être diffusé sur les radios commerciales. C'est dommage! Bien entendu, j'aimerais être diffusé. Il y a tellement de beaux et de grands talents qui ne seront jamais entendus. Les auditeurs gagneraient à entendre ces chansons, puisqu'elles sont l'âme d'un peuple. Elles nous parlent de nos racines. Cela était, et le sera toujours.

K & R - Quelle chanson auriez-vous aimé composer et/ou écrire?

LK - Il y en a tellement que je ne saurais le dire. Par contre, j'aime bien le concept du nouvel album

Photo: dossier de presse de Louis Kirouac

Louis Kirouac en compagnie de l'animateur Louis Poulin lors d'une entrevue diffusée sur les ondes de TVC9 en Abitibi (Québec). On peut écouter cette entrevue d'une durée de 25 minutes 41 secondes à cette adresse : https://vimeo.com/123765161.

de Jean-Pierre Ferland[7]. Aujourd'hui, je répondrais *Le Déserteur* de Boris Vian chanté par Serge Reggiani[8], ce qui trahit mon âge. D'ailleurs, je crois que le monde a un grand besoin de chanter la paix et de décrier tout acte de guerre.

K & R - Outre Gylles Légaré, Daniel Loiselle et Yves Savard, avec quel artiste avez-vous collaboré?

LK - J'ai collaboré avec Ponto Paparo, un ami, et auteur-compositeur anglophone de grand talent, avec lequel j'ai fait un album en 1999.

K & R - Avec quel chanteur ou chanteuse, mort(e) ou vivant (e), aimeriez-vous chanter en duo?

LK - Je n'ai aucune préférence.

K & R - Comment avez-vous connu Serj Rodrigue, l'artiste-peintre derrière la création de la pochette de votre dernier album?

LK - Serj est Abitibien et un ami depuis trente ans; il est aussi musicien et nous avons joué ensemble à quelques occasions et même cohabité un court laps de temps.

«***... Et le Nobel de littérature est remis à Bob Dylan.***»

K & R - En octobre dernier, l'Académie suédoise a décerné le prix Nobel de littérature à l'auteur-compositeur-interprète américain Bob Dylan, ce qui a suscité une polémique. Quelle est votre opinion à ce sujet? Si nous faisions l'exercice pour le Québec, à qui voudriez-vous attribuer ce prix?

LK – Ce prix lui a été attribué à cause de l'impact qu'ont eu les textes de ses chansons sur les lecteurs dans le monde. Il est bien de considérer que des artistes peuvent eux aussi avoir de l'influence.

Au Québec, il y en aurait beaucoup. Encore une fois, il suffit de se rapporter à ce que nous aimons entendre. Les Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Claude Léveillé, Jean-Pierre Ferland, Clémence Desrochers, etc. ont eu un impact certain sur leurs contemporains. Ils ont réveillé le sentiment que les Québécois pouvaient être ce qu'ils sont, avec leurs plus et leurs moins.

[7] Jean-Pierre Ferland est un auteur-compositeur-interprète québécois.

[8] Sergio Reggiani (1922-2004) était un acteur et chanteur français d'origine italienne. Il a repris la chanson *Le Déserteur* écrite par l'auteur français Boris Vian (1920-1959) en 1954 dans laquelle il dénonce la guerre.
(Source : Wikipédia) .

Quelques dates importantes dans la carrière de Louis Kirouac

1975
Début des spectacles dans les boîtes à chanson de Rouyn-Noranda. En duo avec Gylles Légaré avec qui il débute dans l'écriture de chansons originales. La tournée dans les boites à chanson du Québec se poursuivra jusqu'au début des années 1980 avec un groupe nommé *En Portage* formé de Luce Chartier, Yves Savard et Daniel Loiselle.

1979
Gagnant du *Festival de la chanson de l'Abitibi-Témiscamingue*. Ce qui l'amènera à participer au *Festival de la Chanson de Granby* et à participer à une tournée en Outaouais et en Abitibi-Témiscamingue. Le directeur de cette tournée est Michel Normandeau, un ancien membre du groupe Harmonium.

1983
Enregistrement du premier 45 tours ***La plume et la Lune,*** réalisation de Louis Valois (Bassiste du groupe Harmonium).

1986
Enregistrement d'un premier microsillon, 33 tours, intitulé ***Tournant***, réalisation : Louis Valois.

1996
Il travaille comme guitariste avec Ponto Paparo avec qui il signe trois pièces sur l'album éponyme ***Ponto*** sorti en 1998.

2000
Formation du groupe « *Les QU'A-T* » en compagnie de Jean Racine, Gaétan Roberge et Laurier Lebel. Ce groupe présente un spectacle de chansons d'auteurs-compositeurs de la Région : Jacques Michel, La Chicane, Raoûl Duguay, Gildor Roy, etc.

2015
Sorti d'un nouvel album avec ses complices de la première heure, Yves Savard et Daniel Loiselle.

Extraits du dossier de presse de Louis Kirouac

Les années 1970 ont vu émerger une musique et des textes qui leur ressemblaient, notamment avec *Harmonium, Beau Dommage* et Richard Séguin. Aujourd'hui, d'autres artistes chantent ce que nous sommes (i.e. les Québécois) avec leurs images et leur vision de ce monde.

K & R - Dans un tout autre ordre d'idées, que pensez-vous des émissions telles que *Star Académie, La Voix* et *La Voix junior?*

LK – Ces émissions de variétés nous permettent de découvrir de très beaux talents, mais le cadre du concours où le public doit voter ne me rejoint pas. Le seul vote qui compte pour un artiste est celui des personnes **qui achètent** ses albums et qui vont voir ses spectacles.

K & R - De quel artiste émergeant appréciez-vous le talent?

LK - Tous ceux qui osent créer. Peu importe le style.

K & R - Si vous aviez un conseil à transmettre à la relève, quel serait-il?

LK - Suit tes rêves!

Implication communautaire, projets d'avenir et philosophie de vie

K & R - Vous avez participé au téléthon *La Ressource* de Rouyn-Noranda en janvier 2016. Pourquoi trouvez-vous important de vous impliquer au sein de votre communauté?

LK - Dans les régions comme la nôtre, nous apprenons tôt la notion d'implication. L'esprit d'entraide fait partie intégrante de la mentalité des gens qui découvrent et développent des régions et des projets. Il n'y a qu'à regarder le nombre de festivals et d'activités de toutes sortes qui jaillissent en Abitibi-Témiscamingue. Tout cela ne se ferait pas sans l'apport de bénévoles. Il y a tellement de causes qui méritent le soutien que nous pouvons leur apporter. Le téléthon de *La Ressource* était à l'origine affilié au *Téléthon de la paralysie cérébrale*. Maintenant, il amasse des sommes qui restent en région et servent à donner des services aux gens d'ici. Il est important pour moi d'apporter mon appui lorsqu'on me le demande.

K & R - Pratiquez-vous une autre forme d'art?

LK - Non.

K & R - Avez-vous une philosophie de vie ou une devise qui vous définit bien?

LK - La vie est courte, profites-en maintenant!

K & R - Quels sont vos projets professionnels pour les prochaines années?

LK - Donner des spectacles pour présenter mes chansons.

Conclusion

Ayant le cœur sur la main et étant loyal, Louis Kirouac est un homme pour qui l'esprit communautaire est important. En plus de travailler comme conseiller au développement du commerce de détail pour la ville de Rouyn-Noranda, il est un artiste engagé qu'il nous faut découvrir. Nous sommes impatientes d'entendre son nouveau matériel dans les prochaines années. En attendant, nous lui souhaitons une bonne continuité et surtout, de suivre ses rêves.

Bibliographie

Article de journal
PAQUIN, Marie-Hélène. « Un deuxième album pour Louis Kirouac », *La Frontière* (22 mai 2015), http://www.lafrontiere.ca/culture/2015/5/22/un-deuxieme-album-pour-louis-kirouac.html (Page consultée le 10 février 2016).

Courriel - KIROUAC, Lucille. *Dossier de presse de Louis Kirouac*, (2016-10-31)

Album - KIROUAC, Louis. *Kirouac*, 2015, disque compact.

Sites Internet consultés le 16 avril 2017 :

≤http://ficg.qc.ca/a-propos/≥

_<https://fr.wikipedia.org/wiki/Serge_Reggiani#Le_chanteur>

<<https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Déserteur_(chanson)>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Boris_Vian>

Recherches dans les Archives de l'Université de Montréal sur la botanique dans les Antilles

Présentation et traduction de Marie Lussier Timperley

Le Professeur Javier Francisco-Ortega, un passionné de Marie-Victorin, avait décidé de venir à Montréal pendant le congé du printemps des étudiants de Floride, mais n'ayant jamais entendu parler des giboulées de mars au Québec, il fut très surpris par le froid hivernal, qui lui coupa le souffle, en mettant le pied sur le sol à l'aéroport de Dorval. Le lendemain, il se faisait photographier arborant bottes, tuque et parka à capuchon. Cette photo fit rire et sourire ses collègues. Il prévoit revenir au Québec en 2018 - mais pas en mars - pour continuer de lire le **journal de voyage de Marie-Victorin aux Antilles.**

Javier Francisco-Ortega devant l'entrée principale de l'Université de Montréal en mars 2017 (Photo : collection Javier Francisco-Ortega)

Voici la traduction française de son blogue publié sur le site Web de l'Université de Floride le 23 mars 2017.

« **Javier Francisco-Ortega,** membre du Département des sciences du Jardin botanique et de la faculté intégrée au Département de sciences biologiques de l'Université Internationale de Floride (Biological Sciences of Florida International University) a séjourné à Montréal du 12 au 18 mars 2017 pour effectuer des recherches dans les Archives de l'Université de Montréal.

« Il fut chaleureusement reçu par messieurs **Luc Brouillet** et **Geoffrey Hall**, responsables de l'Herbier Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal, **Monique Voyer** aux Archives de l'Université de Montréal, et **Marie Timperley** de l'Association des Familles Kirouac.

« Sa recherche était centrée sur les documents et les photos rapportés par

Hôtel Bonaventure à Montréal le 17 mars 2017, de gauche à droite : Javier Francisco-Ortega professeur de botanique au département des sciences biologiques de l'Université internationale de Floride, Geoffrey Hall, coordonnateur des collections du Centre de la biodiversité du Jardin botanique de Montréal, Marie Lussier Timperley de *l'Association des familles Kirouac* et Luc Brouillet, conservateur de l'Herbier Marie-Victorin. (Photo : collection Javier Francisco-Ortega)

frère Marie-Victorin, lors de ses voyages en Floride, aux Antilles et en Colombie entre 1931 et 1942. frère Marie-Victorin était membre de la congrégation catholique de La Salle*. Marie-Victorin est le fondateur du Jardin botanique de Montréal et le père de la botanique moderne au Canada.

« Le point culminant de cette recherche a été la découverte du **Journal de voyage de Marie-Victorin** durant son périple à Trinidad, à la Jamaïque et à Barranquilla en Colombie en 1941. L'étude des documents et photos fait partie de projets impliquant des collègues au Canada, en Floride et dans les Antilles. Javier s'est trouvé à Montréal durant la pire tempête de neige des dix dernières années. Le voyage était parrainé par deux départements de l'Université internationale de Floride: *Kimberly Green Latin American and Caribean Center* et par le *College of Arts and Sciences*. »

Liens pour le blogue original de *Fairchild Tropical Botanic Garden* :

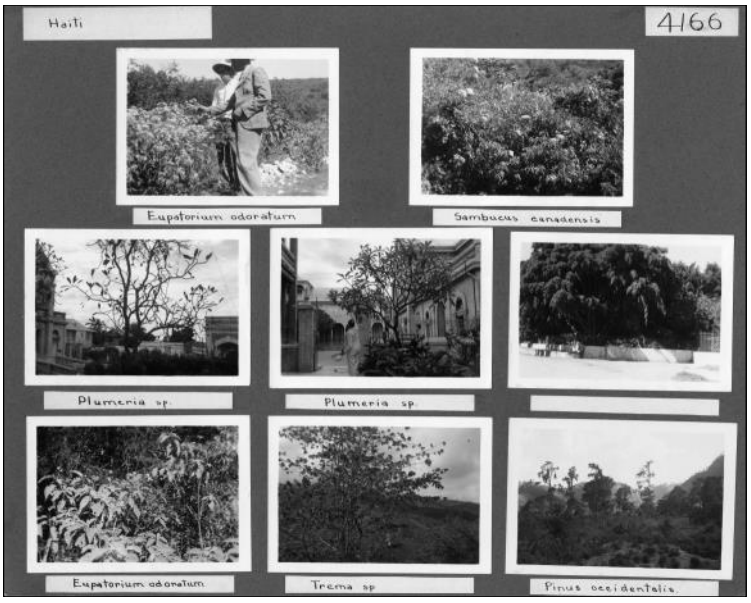
http://www.fairchildgarden.org/news-pressroom-media-center/blogs

http://www.fairchildgarden.org/about-fairchild/staff/javier-francisco-ortega

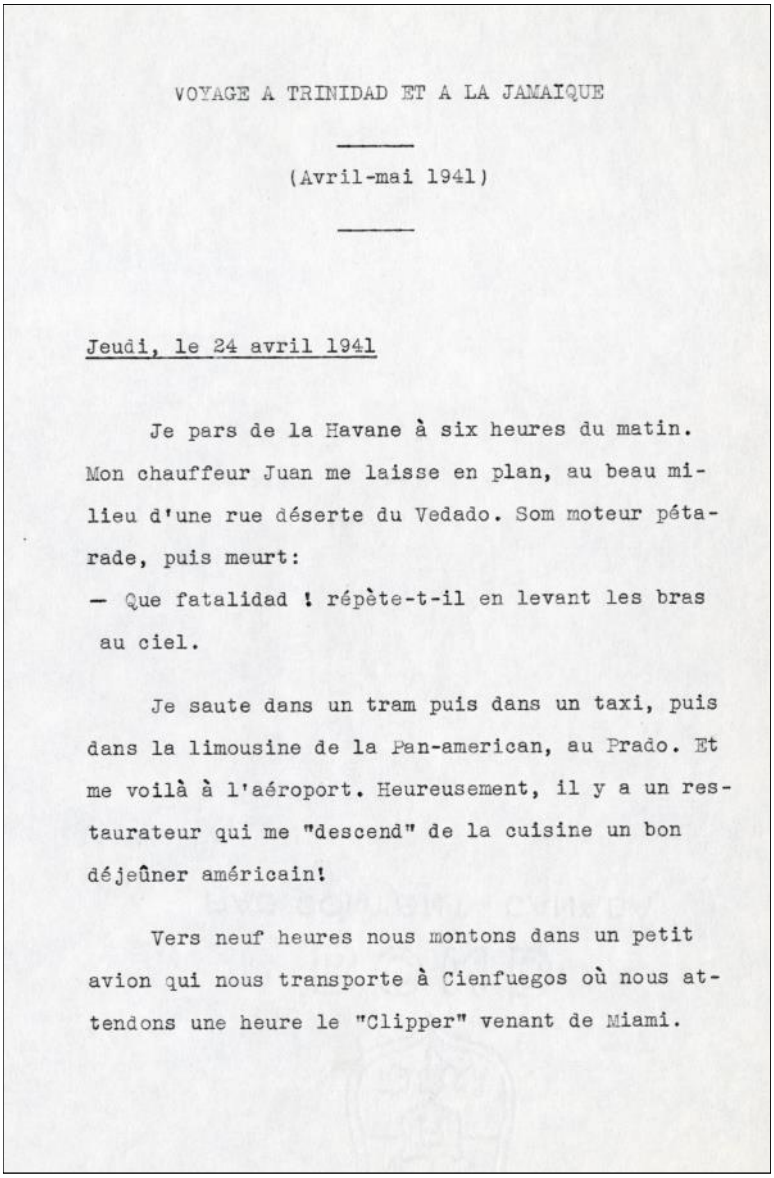
---

* Aux États-Unis, les Frères des Écoles Chrétiennes sont identifiés par le nom du fondateur de leur congrégation, saint Jean-Baptiste de La Salle

---



Photos prises par le frère Marie-Victorin à Haïti lors de sa première visite dans ce pays en 1939. (Photo : Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds de l'Institut botanique (E0118)1FP04166. Frère Marie-Victorin en Haïti.)



VOYAGE A TRINIDAD ET A LA JAMAÏQUE

(Avril-mai 1941)

Jeudi, le 24 avril 1941

Je pars de la Havane à six heures du matin. Mon chauffeur Juan me laisse en plan, au beau milieu d'une rue déserte du Vedado. Som moteur pétarade, puis meurt:

— Que fatalidad ! répète-t-il en levant les bras au ciel.

Je saute dans un tram puis dans un taxi, puis dans la limousine de la Pan-american, au Prado. Et me voilà à l'aéroport. Heureusement, il y a un restaurateur qui me "descend" de la cuisine un bon déjeûner américain!

Vers neuf heures nous montons dans un petit avion qui nous transporte à Cienfuegos où nous attendons une heure le "Clipper" venant de Miami.

Première page du récit du frère Marie-Victorin lors de son voyage à Trinidad et à la Jamaïque. (Division de la gestion de documents et des archives, Université de Montréal. Fonds de l'Institut botanique (E0118)1FP04166. Frère Marie-Victorin en Haïti.)

BILAN FINANCIER DE L'ANNÉE 2016 (Non vérifié)

René Kirouac, trésorier

Les résultats financiers de 2016 présentent un excédent des produits (revenus) sur les charges (dépenses) de **12,95 $**. Quant au nombre de membres, il est de 137 : une diminution de 11 par rapport à l'année 2015.

Les produits de 2016 sont de 356,90 $ inférieurs à ceux de l'an dernier. Cela s'explique surtout par une diminution des cotisations, des dons des membres et, dans une moindre mesure, des profits provenant de l'échange de l'argent américain en argent canadien. Par ailleurs, les ventes d'objets promotionnels ont augmenté légèrement.

Les charges, aussi modestes qu'en 2015, (elles auraient été de 3 051,48 $) ont permis d'amortir les coûts du site WEB de 1 200 $ et d'effacer complètement le solde du livre sur l'Ancêtre publié en 2013, soit 1 068,60$ et ainsi, de conserver un faible excédent des produits sur les charges.

PRODUITS (Revenus)

COTISATIONS ANNUELLES	2016	2015
Membres réguliers (102) (119)	2 260,00 $	2 634,00 $
Membres bienfaiteurs (29) (25)	783,00 $	675,00 $
Sous-total	**3 043,00 $**	**3 309,00 $**
PRIMES ET INTÉRÊTS		
Échange argent U.S.	316,43 $	407,71 $
Intérêts gagnés	1,89 $	1,88 $
Sous-total	**318,32 $**	**409,59 $**
DONS ET RECOUVREMENT		
Fonds Jacques Kirouac	701,92 $	774,39 $
Dons (budget de fonctionnement)	481,40 $	729,69 $
Dons (budget de recherche)	30,00 $	35,00 $
Recouvrement	96,60 $	12,15 $
Sous-total	**1 309,92 $**	**1 551,23 $**
FÊTE ANNUELLE		
Surplus de la fête annuelle	393,79 $	199,11 $
Sous-total	**393,79 $**	**199,11 $**
OBJETS PROMOTIONNELS		
Vente de Généalogies (édition 1991) (0) (2)		20,00 $
Vente de revues ***Le Trésor*** (12) (1)	48,00 $	5,00 $
Vente d'articles avec le blason (0) (5)		19,00 $
Vente du livre sur Jan Kerouac, **A life in Memory** (1) (0)	20,00 $	
Vente du livre ***One and Only*** (3) (0)	60,00 $	
Vente de macarons (1) (2)	5,00 $	2,00 $
Vente du volume sur l'Ancêtre et sa famille (4) (5)	135,00 $	175,00 $
Sous-total	**268,00 $**	**221,00 $**
TOTAL DES PRODUITS (Revenus)	**5 333,03 $**	**5 689,93 $**

CHARGES (Dépenses)

ADMINISTRATION	2016	2015
Ministère du revenu (Déclaration annuelle)	34,00 $	34,00 $
Assurance biens et responsabilité civile ; (9/12 mois)	16,00 $	16,00 $
Redevances (FFSQ : 1,75 $/membre/année)	301,07 $	262,00 $
Frais bancaires (livrets)	131,65 $	188,64 $
Sous-total	**482,72 $**	**500,64 $**
BULLETIN *LE TRÉSOR* (no 120 à 122) (117 à 119)		
Impression	602,70 $	721,41 $
Manutention	178,35 $	165,21 $
Frais postaux (Canada)	306,76 $	324,70 $
Frais postaux (US)	340,97 $	345,51 $
Sous-total	**1 428,78 $**	**1 556,83 $**
SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION		
Timbres-poste	269,08 $	406,73 $
Reprographie	267,34 $	123,89 $
Papeterie, enveloppes et cartes	14,53 $	112,71 $
Sous-total	**550,95 $**	**643,33 $**
DOSSIER GÉNÉALOGIQUE		
Recherche généalogique		35,79 $
Abonnement (Ancestry et BMS 2000)	448,86 $	368,39 $
Sous-total	**448,86 $**	**404,18$**
DIVERS (Publicité et promotion de l'Association)		
Hébergement et nom de domaine site WEB	78,57 $	
Amortissement des coûts du nouveau site WEB (solde 1 835 $)	1 200,00 $	1 000,00 $
Amortissement des coûts du livre sur l'Ancêtre (solde 0 $)	1 068,60 $	1 000,00 $
Inscription Salon du Patrimoine familial		350,00 $
Achat d'espace sur Microsoft Hotmail plus		34,44 $
Autres (cadeaux à l'occasion de rassemblements)	61,60 $	167,54 $
Sous-total	**2 408,77 $**	**2 551,98 $**
TOTAL DES CHARGES (Dépenses)	**5 320,08 $**	**5 656,96 $**
EXCÉDENT DES PRODUITS (Revenus) SUR LES CHARGES (Dépenses)	**12,95 $**	**32,97 $**
COMPTE DE BANQUE		
Solde au 31 décembre 2015	9 694,42 $	6 728,72 $
Encaissements du 1er janvier au 31 décembre 2016	5 391,50 $	6 161,54 $
Déboursés du 1er janvier au 31 décembre 2016	6 201,72 $	3 195,84 $
Solde au 31 décembre 2016	**8 884,20 $**	**9 694,42 $**

Dépenses reliées à la publication du *Trésor*

Le tableau ci-dessous présente les dépenses consacrées aux trois numéros du bulletin de l'année 2016.

Numéro du bulletin	120	121	122	TOTAL
Coût de production	**400,34 $**	**494,93 $**	**533,51 $**	**1 428,78 $**

Rapport du *Fonds Jacques Kirouac*

Placement de 20 000 $ à la Caisse populaire Plateau Montcalm, du 8 juin 2004 au 31 décembre 2015

Note concernant le *Fonds Jacques Kirouac*

Vous trouverez ci-contre, un rapport concernant le ***Fonds Jacques Kirouac*** depuis sa fondation. On peut y constater l'impact qu'il a eu, sur le bilan financier de chaque année, ainsi que pour l'ensemble de la période.

1er placement : dépôt à terme de cinq ans, du 8 juin 2004 au 11 juin 2009, à un taux de 4,25%

2e placement : dépôt à terme convertible, du 12 juin 2009 au 30 octobre 2009, à un taux de 1,5%

3e placement : parts permanentes de la caisse populaire Desjardins à partir du 30 octobre 2009, à un taux de 4,25%

N.B. : Pour 2015, du 1er janvier au 30 juin 2015, le taux est de 4,25% et du 1er juillet au 31 décembre 2015, le taux est de 3,5%.

REVENUS DU FONDS

Année	Intérêts	Ristourne	Total
2004	425,00 $		425,00 $
2005	850,00 $		850,00 $
2006	850,00 $	106,49 $	956,49 $
2007	850,00 $	91,78 $	941,78 $
2008	850,00 $	86,66 $	936,66 $
2009	687,11 $	35,44 $	722,55 $
2010	850,00 $	40,85 $	890,85 $
2011	850,00 $		850,00 $
2012	852,33 $		852,33 $
2013	850,00 $		850,00 $
2014	850,00 $		850,00 $
2015	774,39 $		774,39 $
2016	701,92 $		701,92 $
Total	**10,240,75 $**	**361,22 $**	**10 601,97 $**

BILAN FINANCIER ANNUEL DE L'ASSOCIATION

Année	Produits	Charges	Produits - les Charges	Résultats financiers sans le *Fonds*	% *Fonds* sur Produits totaux	Nombre de membres
2004	6 085,57 $	5 694,78 $	390,79 $	(34,21$)	7,0 %	167
2005	5 990,91 $	4 404,87 $	1 586,04 $	736,04 $	14,2 %	171
2006	6 887,64 $	7 424,34 $	(536,70)	(1 493,19 $)	13,9 %	163
2007	5 667,63 $	5 275,23 $	392,40 $	(549,38 $)	16,6 %	165
2008	6 767,90 $	6 710,98 $	56,92 $	(879,74 $)	13,8 %	161
2009	5 218,30 $	4 484,59 $	733,71 $	11,16 $	13,8 %	152
2010	6 065,88 $	4 627,34 $	1 438,54 $	547,69 $	14,7 %	156
2011	6 173,67 $	5 282,47 $	891,20 $	41,20 $	13,8 %	178
2012	7 399,94 $	7 256 21 $	143,73 $	(708,60 $)	11,5 %	178
2013	8 563,59 $	8 527,74 $	35,85 $	(814,15 $)	9,9%	158
2014	5 009,70 $	4 962,32 $	47,38 $	(802,62 $)	17,0%	134
2015	5 689,93 $	5 656,96 $	32,97 $	(741,42 $)	13,8 %	148
2016	5 333,03 $	5 320,08 $	12,95 $	(688,97 $)	13,2 %	137
		CUMULATIF	**5 225,77 $**	**(5 376,20 $)**		

Ascendance de Rebecca Lynn Marie DeRoode

Génération 1

Alexandre de Kervoac
About 1702-1736

Cap-Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier
(1712-1802)

Génération 2

Louis Keroack
(1735-1779)

Cap-Saint-Ignace (Québec)
11 janvier 1757

Catherine Metot
(1739-1813)

Génération 3

Joseph-Marie Karoüac
(1775 - 1860)

Saint-Pierre-de-Montmagny (Québec)
19 août 1806

Marie Gesseron
(1784 - 1842)

Génération 4

Policarpe Kérouac
(1815 - 1880)

Bourbonnais (Illinois)
3 mars 1862

Suzanne Bellegarde
(1832 - entre 1875 et 1880)

Génération 5

Napoléon Curwick
(1870 - 1956)

Saint Joseph (Kansas)
29 octobre 1894

Caroline Patnaude
(1876-1960)

Génération 6

Leo Elmer Curwick
(1899 - 1992)

Marshall (Minnesota)
26 août 1925

Mary Valerie Baert
(1907- 1981)

Génération 7

Alverna Curwick
(1927 - 2017)

Ghent (Minnesota)
13 mai 1946

Robert John DeRoode
(1926- 1954)

Génération 8

Rebecca DeRoode
(1948-2016)

Recherche : Greg Kyrouac
Tableau :François Kirouac, juin 2017

Rebecca Lynn Day (née DeRoode)
La passion de sa vie: les chevaux

par Christine DeRoode Matimba

Pour nous tous, sa famille et ses amis proches, nous qui vivons dans le centre ouest et l'ouest des États-Unis, et qui connaissons Becky depuis toujours, nous savons que sa grande passion dans la vie a été les chevaux. Étant sa sœur aînée j'espère réussir à présenter fidèlement Rebecca et la passion de sa vie à vous tous qui ne l'avez pas connue.

Rebecca Lynn Day, de Sterling, Colorado, est décédée subitement le 13 mars 2016. Née le 16 mai 1948 à Ghent au Minnesota elle était la fille de Robert John DeRoode et de son épouse Alverna Josephine Curwick. Au moment de son décès elle vivait à Illif au Colorado avec sa fille chérie, Emily, son gendre Ryan Parry et son petit-fils adoré Ransom, âgé de dix mois. Ransom était son trésor.

Becky est née avec cette passion exceptionnelle pour les chevaux et toute chose *western*. C'était en elle, cet amour coulait dans ses veines. Du temps de sa tendre enfance, Ghent, ce village d'environ 350 habitants au Minnesota devait son nom, aux nombreux immigrants belges qui le fondèrent et où vivaient aussi quelques francophones du Canada. C'est probablement à eux tous qu'elle doit son esprit indépendant qui lui permit de développer sa passion pour les chevaux tout au long de sa vie.

Ghent est située dans les vastes plaines du sud-ouest du Minnesota où le ciel est tellement immense qu'il semble toucher aux riches terres agricoles des fermiers prospères et des citadins. On trouve peu d'arbres car au printemps et en été le soleil frappe dure sur les humains et sur les animaux. Le vent est parfois doux mais il souffle souvent en tempête et quand il y a des orages électriques, le tonnerre gronde et les éclairs qui jaillissent du ciel avec force semblent disparaître à l'horizon en pénétrant dans la terre.

À Ghent nous vivions sur la rue Principale (Route 58). Notre maison avoisinait le commerce de notre père: *Ted's Bar & Off Sale Liquor Store,* le bar de Ted et le dépôt de boisson. En face de chez nous, trônait le silo à grain de Ghent et la commune, un champ de pacage pour les vaches. De là, les champs cultivés et les routes rurales s'étiraient jusqu'à la prochaine agglomération. Becky et moi profitions bien de la nature. Que de journées nous avons passées dehors à explorer la campagne environnante depuis tôt le matin jusqu'à ce que le sifflet de l'hôtel de ville annonce l'heure du lunch ou du souper, donc le temps de rentrer à la maison. En nous promenant ici et là nous rencontrions tantes et oncles, cousins et cousines, des religieuses et le curé; jeunes et vieux, tout le monde connaissait tout le monde. Nous nous sentions vraiment en

Photo : collection Christine DeRoode Matimba

Rebecca et sa mère, Alverna Curwick

Rebecca (Becky) à neuf ans
Photo : collection Christine DeRoode Matimba

sécurité pour nous balader ainsi et notre esprit et notre imagination vagabondaient aussi.

L'entrée à l'école primaire réduisit notre liberté quelque peu. Mais cette impression dura seulement jusqu'à ce que nous réalisions que la vie étudiante à l'école Saint-Éloi et l'enseignement des religieuses de Saint-Joseph de Carondelet nous enrichissaient beaucoup mentalement et spirituellement. Nous avons même découvert les plaisirs d'une nouvelle liberté, celle d'apprendre non seulement notre histoire et notre passé culturel mais aussi découvrir le monde entier et d'autres peuples.

Mais le 23 avril 1954 notre père mourait dans une collision automobile/train. Notre monde a basculé. J'avais tout juste sept ans et j'étais en première année. Trois semaines plus tard, le 16 mai, ma sœur Rebecca fêtait ses six ans.

Avant de mourir tragiquement, notre père nous offrit un cadeau, je dirais même un héritage. En janvier et février 1954, il emmena notre mère, Rebecca et moi en vacances au Mexique pour six semaines. Jamais je n'oublierai ce voyage, un souvenir que j'ai partagé au mémorial pour Becky l'an dernier. La mort ravive les souvenirs et ils remontent à la surface en images vives: deux fillettes de cinq et six ans à califourchon sur l'âne de Pablo sur la plage de Veracruz. Je me souviens aussi que nous avions réussi à sortir de la chambre d'hôtel malgré la porte verrouillée pendant que nos parents dînaient dans le restaurant de l'hôtel. Nous les avions surpris pendant leur repas après avoir traversé les corridors de service menant à la salle à manger.

Sans notre père, notre mère se retrouvait seule avec cinq fillettes et la sixième qui naîtrait huit mois plus tard. Avec sa force de caractère inimitable et sa façon de rebondir dans l'adversité, elle éleva ses six filles et en prit soin jusqu'à sa mort (1927-2017). Jamais elle ne se plaignit et jamais elle ne donna l'impression que la vie était un fardeau.

C'était notre univers et c'est là que Becky découvrit le monde des chevaux. Un mille à l'ouest de Ghent, la route menait à une petite ferme, une maison, une petite grange, plutôt une écurie. Les propriétaires ne vivaient pas sur place mais ils possédaient deux chevaux qui vivaient dans l'écurie. Je ne me souviens pas quand ni comment Becky découvrit cette ferme qui devint son monde. Elle s'y rendait à pied presque chaque jour et prenait soin des chevaux. Elle les nourrissait et les soignait. Éventuellement elle monta à cheval.

Photo : collection Christine DeRoode Matimba

Becky parlait de son cheval « Sparky », un Shetland brun-roux. L'autre, un pony pinto noir et blanc, s'appelait « Corky ».

Cousine Brenda, qui vit toujours à Ghent, m'a raconté qu'un après-midi, elle et Becky étaient à la ferme quand le ciel se noircit dangereusement. L'air devint très lourd puis le vent s'éleva en tempête. Le père de Brenda, mon oncle Mark, arriva en auto et ordonna aux deux fillettes de dix ans de monter dans l'auto immédiatement car une tornade approchait. Becky refusait de quitter les chevaux et de monter dans l'auto; elle s'obstinait, se butait et voulait absolument rester dans l'écurie avec les chevaux car elle ne voulait pas qu'ils restent seuls durant la tornade. Finalement l'oncle Mark força physiquement Becky à monter dans l'auto. Les chevaux survécurent à la tornade.

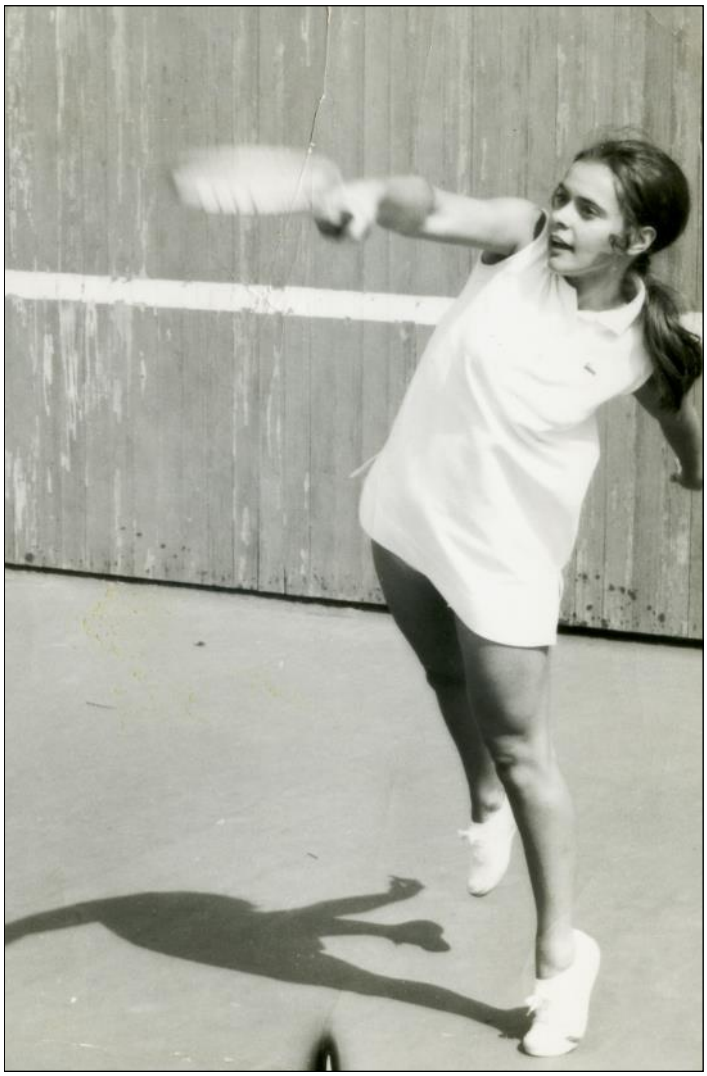
Moi aussi, à l'occasion, j'allais à la ferme avec Becky pour passer du temps avec elle et les chevaux. Mais contrairement à Becky, je trouvais très difficile de monter à cheval et de rester sur le cheval. C'est elle qui me montrait et devenait la « grande sœur ».

Vivre à Ghent fournit à Becky de nombreuses occasions de visiter les fermes du voisinage et de monter à cheval. Elle montait à cheval dans diverses parades dans le comté.

Puis la vie changea de nouveau pour nous quand, six ans après la mort de notre père, notre mère décida de déménager à Minneapolis, au nord du Minnesota en juin 1960. Elle acheta une maison dans le sud-ouest de Minneapolis, à quelques pas de l'Université du Minnesota (UMN) pour que ses filles puissent poursuivre leurs études. Rebecca supplia notre mère de rester à Ghent avec ses chevaux et la parenté. Nos grands-parents DeRoode acceptèrent que Rebecca habite chez eux pour l'été mais à condition de rentrer à Minneapolis pour faire sa septième année à l'école St. Lawrence. Oncles et tantes s'occupèrent d'elle jusqu'à l'automne. Si elle trouva difficile de quitter Ghent, elle bénéficia par contre énormément de la vie à Minneapolis. Elle continua ses études à l'école secondaire St-Antoine-de-Padoue où j'étudiais aussi. Et après avoir obtenu son diplôme en 1966, une nouvelle vie fort excitante s'ouvrait devant elle.

Elle fut engagé par un magasin de design scandinave à Dinkytown près de l'Université; c'est là qu'elle découvrit ses talents artistiques et les développa. Si bien qu'elle s'inscrivit au programme d'art de l'Université en dessein et peinture. Elle possédait un œil sûr pour la beauté et les couleurs. Autre avantage, elle se lia d'amitié avec un bon groupe d'artistes.

J'aimais et j'appréciais les arts, la musique, la beauté et les langues, mais j'appris beaucoup plus grâce à Becky. Ensemble nous écoutions des disques de Charles Aznavour, Jacques Brel et Édith Piaf.



Becky, adolescente, jouant au tennis à Minneapolis.
Photo : collection Christine DeRoode Matimba

Becky travailla aussi pour une agence de publicité, puis comme secrétaire légale dans une étude d'avocats et fut aussi bonne d'enfants dans des familles nanties qui l'emmenèrent en voyage, entre autres au Colorado pour skier à Aspen et Vail. Elle fut alors conquise à tout jamais par l'ouest et ne retournera plus vivre au Minnesota.

Au début des années 1970, Becky s'installa dans la région de Loveland Ski Resort au Colorado où elle décrocha un poste de secrétaire administrative. C'est là qu'elle rencontra Richard Day, Chef au Holiday Inn local. Éventuellement, ils se marièrent puis un jour, ensemble ils ouvrirent leur restaurant ***Les Juers,*** à Georgetown au Colorado. Durant leurs années ensemble, Becky mit au monde Emily Dawn, sa fille adorée. Malheureusement le mariage se termina par un divorce.

En 1984, elle déménageait à Sterling toujours au Colorado avec sa fille Emily et y vécut jusqu'à sa mort. Becky, maintenant seule avec sa fille se dévoua à son

éducation. Elle l'entoura d'un amour inconditionnel et fit preuve d'une force de caractère incroyable devant d'horribles épreuves et défis qui en auraient abattu bien d'autres.

Becky a connu bien des métiers et professions mais ici je vais surtout parler de ce qui fut la grande passion de sa vie, travailler dans des fermes d'élevage de chevaux et particulièrement avec les chevaux.

La meilleure expérience, parmi plusieurs, fut les années passées chez Merle et Clifford, un couple âgé, chez qui Becky et Emily purent vivre et où Becky travaillait comme fille de ferme, femme à tout faire, (ranch hand). Et c'est le moins qu'on puisse dire car Becky devait dompter les jeunes poulains et les autres chevaux, les nourrir, les exercer et les soigner. Elle devait aussi nettoyer les granges et réparer les écuries et les clôtures. Elle devait aussi aider aux semences au printemps et aux récoltes lors de la moisson. Avec le temps, Becky et Emily faisaient parti de la famille, Becky était devenue une fille pour Merle et Clifford et ils étaient comme ses parents adoptifs. Une histoire d'amour en quelque sorte.

Et une autre histoire d'amour

Lors de ma dernière visite à Becky, elle vivait au Colorado seule dans une petite maison sur une ferme/ ranch à plusieurs kilomètres de Sterling. Au lieu de vivre sur sa ferme, le propriétaire louait ses terres à des exploitants et louait la maison et les dépendances à Becky. Près de la maison il y avait une grange et un hangar où vivaient plusieurs chevaux. En fait, Becky avait acheté un cheval pour sa fille Emily qui, comme sa mère, adorait les chevaux. Becky pouvait garder le cheval d'Emily avec les chevaux de la ferme. Là aussi Becky prenait soin des chevaux et de la maison, de la grange, du hangar et du terrain tout autour des bâtiments. Elle plantait et cultivait un potager. Elle s'occupait aussi des chevaux et du bétail appartenant à des ranchers voisins, en plus de les aider aux travaux des champs, ce qui lui apportait un revenu.

Elle était en paix dans la nature à la campagne. Presque chaque jour, Becky marchait des heures dans les canyons environnants. Elle marchait et marchait simplement pour le plaisir. Les canyons étaient l'Éden de Becky, son paradis. Elle aimait tant le Colorado que, même si elle souffrait parfois de la solitude, de sérieux problèmes de santé, de problèmes financiers vivant au bord de la pauvreté, elle y restait.

Sa santé prit un coup dur le jour où un troupeau de bétail évadé de son enclos se précipita sur le camion qu'elle conduisait. Elle subit un traumatisme crânien qui l'affecta gravement le reste de sa vie. Elle fit face à des défis inimaginables mais malgré tout elle tint bon et s'accrocha à son amour des chevaux et refusa de retourner vivre à Minneapolis auprès de sa famille qui désirait l'aider. Un témoignage lu à ses funérailles disait: « Mon admiration est sans borne pour ton amour inconditionnel pour le Colorado et ses canyons et pour la façon dont tu as tenu le coup pendant quarante-cinq ans malgré les défis à relever. Tu choisissais souvent de nous téléphoner quand tu te promenais dans les canyons. »

Tout en relevant défis et responsabilités, Becky accomplit un exploit dont elle et Emily étaient très fières. Becky s'inscrivit au Northeastern Junior College de

Rebecca sur une ferme à Sterling au Colorado
Photo : collection Christine DeRoode Matimba

Rebecca Lynn Day, née DeRoode, descendante de Polycarpe Kérouac et Suzanne Bellegarde, mariés à Bourbonnais en Illinois le 3 mars 1862.

Sterling, où **« elle fut une des premières élèves adultes, retournant aux études, à obtenir son diplôme en sciences équestres ».**

Après son Mémorial, je suis allée sur la toile pour découvrir en quoi consiste ces cours en sciences équestres; quelle surprise de découvrir tout ce que cette formation comporte. Ci-contre, vous en trouverez une courte explication.

J'admire énormément Becky car l'étude et la formation sont tellement exigeantes et complexes. Je suis vraiment impressionnée quand je pense à Becky, à sa profonde affinité pour les chevaux, à son expertise et à son érudition. Sa passion pour les chevaux dominait toute son existence tout comme elle était entièrement dévouée à sa fille chérie en même temps.

Becky était, et est, tellement plus grande que nature que je pleure en écrivant ces lignes car c'est seulement maintenant qu'elle n'est plus avec nous que je le découvre. Par contre par moments, pendant que je réfléchissais à Becky et que j'écrivais, je sentais sa présence et je « voyais » sa beauté. Peut-être que le ciel sera l'endroit où nous pourrons retrouver ceux que nous aimons, parents et amis, et qu'alors nous posséderons la sagesse nécessaire pour les apprécier vraiment. Cette appréciation qui nous saute aux yeux quand les êtres aimés sont partis.

En conclusion, permettez-moi de citer un extrait du témoignage qu'Emily a lu lors du service en mémoire de sa mère le 22 mars 2016 : « Je tiens à partager et à redire combien je suis heureuse de t'avoir eu pour mère. Je ne te l'ai pas dit assez souvent combien je t'ai aimé et combien je suis reconnaissante pour tout ce que tu as fait pour moi. J'aimerais l'avoir fait. Tu étais une femme extraordinaire et si forte. Je sais tout ce que tu as enduré dans ta vie, ce fut souvent très pénible, mais je sais que le Seigneur ne t'as jamais demandé plus que tu étais capable de supporter. C'est pourquoi tu as toujours été si forte et si résiliente! Je crois que tous ceux et celles qui t'ont connu ont été touchés par ton attitude positive. Quand je rencontrais des ami(e)s qui avaient eu la chance de te connaître, tous me disaient la même chose - "Ta mère est tellement formidable et si gentille"*. J'en suis très heureuse car c'est la vérité. » (* "Your Mom is such a sweetheart!")

L'art et l'étude des sciences équestres

Dans le texte original anglais, on présente les cours en sciences équestres dispensés au Northeastern Junior College à Sterling au Colorado; pour la version française, l'information sur les cours de techniques équines provient du site de l'ITA (Institut de techniques agricoles), campus de La Pocatière qui offre une formation unique au Québec et en français.

Le programme offert à La Pocatière fournit la formation nécessaire pour :

-enseigner l'équitation, concevoir et réaliser des plans de leçons adaptées à différentes clientèles, partager la passion des chevaux;

-entraîner des chevaux, effectuer les différentes étapes du débourrage des poulains;

-gérer un centre équestre: planification des activités quotidiennes, régie d'écurie, tenue de livres, gestion des ressources humaines et financières, commercialisation des activités;

-gérer le cheptel, élaborer et mettre en œuvre les programmes de santé et de médecine préventive, d'alimentation, de reproduction, d'élevage, de régie du cheval incluant le suivi de la maréchalerie;

-organiser événements et compétitions, concevoir et réaliser un plan de promotion ou parcourir et planifier des itinéraires de randonnée;

-prodiguer des soins aux chevaux et détecter les problèmes de santé plus sérieux nécessitant l'intervention d'un vétérinaire (maladies, boiteries).

Pour pratiquer les métiers reliés aux chevaux, il faut ajouter à la passion des animaux certaines qualités et qualifications essentielles : être observateur, débrouillard, autonome, sociable, travaillant et posséder un bon esprit d'équipe. Je crois que Becky les possédait toutes et que Ransom son petit-fils adoré en héritera.

Programme unique de niveau collégial (DEC) dans le domaine équin au Québec et passerelle DEC-BAC disponible. Formation estivale en entreprise en deuxième année avec possibilité d'expérience hors Québec.

Rebecca Lynn Day, née DeRoode
Photo : collection Christine DeRoode Matimba

Emily Day, fille de Rebecca
et petite-fille d'Alverna Curwick.
Photo : collection Christine DeRoode Matimba.

Le Flambeau de la Victoire au Canada

par André Kirouac, Directeur du Musée naval de Québec

Le 5 mai 2017, le quotidien ***Le Soleil de Québec,*** *sous la plume d'Annie Mathieu, racontait l'étonnant destin du* ***Flambeau de la victoire****, récemment retrouvé au Manoir Chartwell, l'ancienne résidence privée de Churchill dans le Kent au sud de l'Angleterre. La journaliste indiquait que ce précieux artéfact serait exposé à Québec au cours de l'été 2017.*

*C'est grâce à une initiative d'****André Kirouac*** *si le* ***Musée naval de Québec*** *a pu retrouver ce symbole devenu maintenant un « bien national de haute importance». Il ne nous en fallait pas plus pour demander à André de préparer ce qui suit pour les lecteurs du* ***Trésor,*** *ce qu'il a accepté avec plaisir.*

La Rédaction

Une quête improbable

Quelquefois, les recherches en histoire nous mènent là où nous ne saurions imaginer. En 2014, l'achat d'un yacht historique par le Musée naval de Québec, le *Jeffy Jan* II, laissait présumer qu'au cours de la Deuxième Guerre mondiale Sir Winston Churchill s'y était embarqué lorsqu'il participait à la Conférence de Québec en 1943. Le fait d'avoir retracé ce yacht, par pur hasard, était déjà une première, car il représente le dernier témoin naval de la Deuxième Guerre dans la région de Québec. Au cours de la guerre, le yacht était la propriété de la Marine royale canadienne et connu sous le poétique nom de HMC HC54. Il transportait dignitaires et officiers et, de là, l'amalgame avec Churchill. Les recherches ont démontré que plusieurs personnalités ont navigué sur ce yacht, dont Lord Mountbatten, mais pas Churchill, du moins selon les recherches actuelles.

Le Flambeau de la Victoire retracé dans le sous-sol du Manoir Chartwell. (Source : McMaster University)

Toutefois, une surprise nous attendait. À la lecture d'articles d'époque, en 1941, on découvre que le yacht a transporté un flambeau, le Flambeau de la Victoire! Qu'est-ce que cet objet? Au fil des mois, nous constatons que cet objet est **LE** symbole de l'effort de guerre des Canadiens, qu'il a traversé le Canada de ville en ville et que, le 1er juillet 1941, il fut remis en main propre à Churchill lui-même, au 10 Downing Street à Londres! Voici son histoire…

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le gouvernement canadien incite la population à contribuer financièrement à l'effort de guerre en achetant des Bons de la Victoire. Pour maximiser les fonds recueillis par ces bons, le gouvernement procède à des campagnes de financement en organisant des célébrations afin de créer un engouement national autour de l'achat de ces Bons de la Victoire.

En 1941, le Comité National met sur pied sa première campagne de financement des Bons de la Victoire. Le thème de cette campagne doit être unificateur et rassembleur autour d'un symbole fort auquel tous les Canadiens peuvent s'identifier. Le slogan choisi est *Help finish the Job* (Aidez-nous à finir le travail.), en référence à l'appel de Churchill aux Américains, le 9 février 1941, dans lequel il dit : *Give us the tools, and we will finish the job* (Donnez-nous les outils et nous finirons le boulot). Le symbole de cette campagne est le **Flambeau de la Victoire**, un symbole évocateur dont le choix n'est pas anodin.

Pour la campagne de 1941, l'idée est de construire un flambeau évocateur de cette idée, lui faire traverser le Canada d'ouest en est à bord d'un bombardier accompagné de militaires des trois sections de l'armée (air, terre et mer) en arrêtant dans 27 villes canadiennes où seraient organisées des cérémonies patriotiques élaborées, puis d'envoyer le Flambeau en Grande-Bretagne où il serait reçut par Churchill le 1er juillet 1941 - jour du Dominion Day - avec les recettes de la campagne dont l'objectif est fixé à 600 millions. (oui oui…600 millions de l'époque)

Le Flambeau de la victoire est une sculpture en bois dont la base est faite en érable et la structure en pin canadien[1] (d'autres sources mentionnent qu'elle est faite en bronze[2] et d'autre encore en métal dont la base en aluminium) de cinq pieds et demi de hauteur (d'autres sources mentionnent quatre pieds et cinq pouces), recouvert de feuilles d'or 23 carats et pesant environ 55 livres (d'autres sources mentionnent 38 livres[3]).

Il a été conçu par les dessinateurs Frederick Stanley Haines et Ted Watson. L'inscription incurvée dans le bois de la

structure est une référence directe au slogan de la campagne et l'allocution de Churchill aux Américains, et symbolique de la contribution canadienne à l'effort de guerre. Il y est écrit : *PART OF THE TOOLS – CANADA'S VICTORY LOAN 1941 (Une partie des outils– emprunt canadien, bond de la Victoire, 1941*).

Il est accompagné d'un parchemin signé par les maires de toutes les villes visitées, les lieutenant-gouverneurs et les premiers ministres de chaque province, le gouverneur général, le premier ministre et le chef de l'opposition. Un plus petit parchemin accompagne le premier, avec les signatures des officiels des villes non visitées par le Flambeau.

De petites épinglettes représentant la torche furent distribuées pendant la campagne de financement[4]. Ces épinglettes, à flamme rouges et manches dorées étaient données à ceux qui achetaient des bons de la victoire.

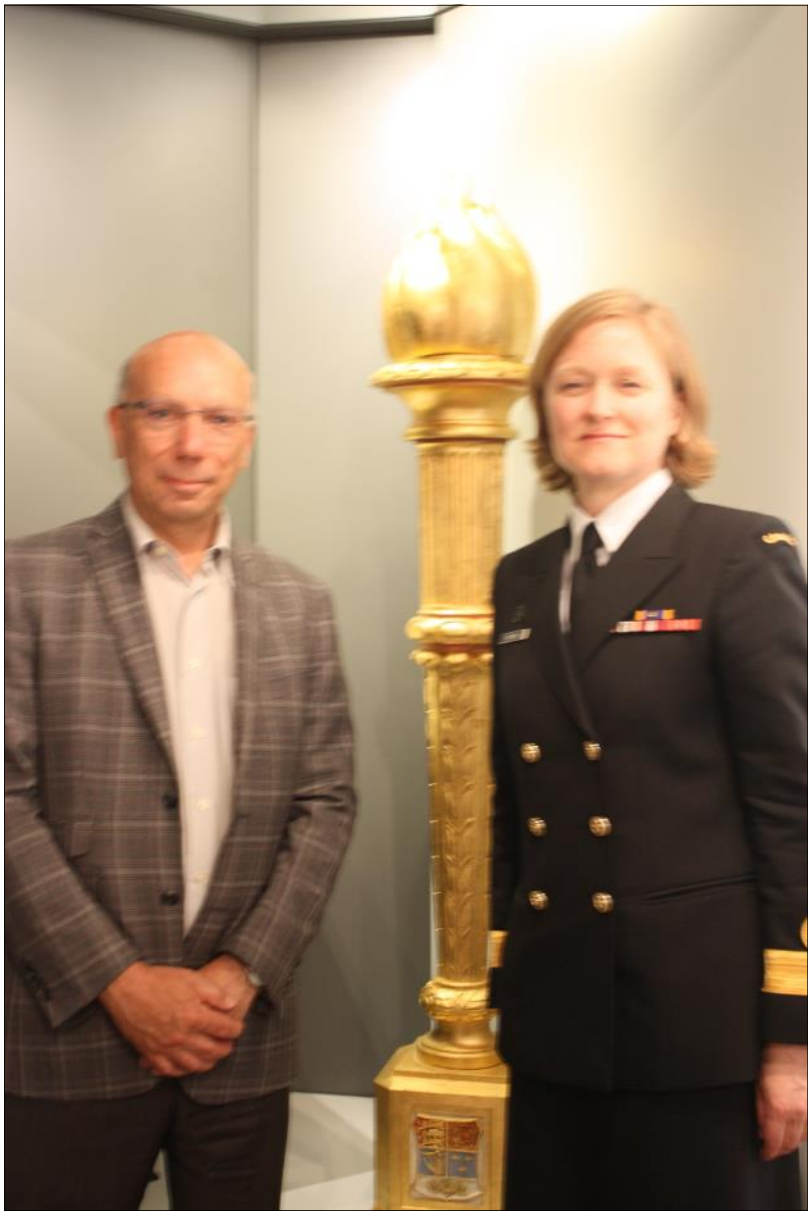
Au compte final, les 968,259 participants à cette campagne contribuèrent la somme remarquable de 836,820,250.00 dollars.

Le flambeau fut ensuite transporté en Grande-Bretagne dans une caisse de bois aux dimensions ajustées à son gabarit, sur laquelle était inscrit « RT. HON. WINSTON CHURCHILL – VIA ATFERO ».

Le Flambeau s'est arrêté dans 27 villes canadiennes. Au Québec, il fut au centre de parades le 12 juin à Montréal, le 13 juin à Québec et Trois-Rivières et le 14 juin à Sherbrooke. Le 1er juillet, après un vol transatlantique, il est remis à Churchill avec une contribution de plus de 836 millions de dollars! (près de huit milliards de dollars actuels).

Suite à la cérémonie, filmée bien entendu, le Flambeau est entreposé, mais…où ?

Sachant que l'objet devait bien être en Angleterre, nous avons contacté tous les musées et sites possibles et, aucune trace dans les catalogues. En désespoir de cause, nous nous rabattons sur la technologie Internet et lançons une recherche mondiale sur un blogue consacré à Churchill. Au bout de quelques jours



La commodore Marta B Mulkins, commandante de la Réserve navale du Canada et André Kirouac, Directeur du Musée naval de Québec" 19 juin 2017 devant le Flambeau de la Victoire. (Photo : Musée naval de Québec avec l'aimable autorisation du National Trust du Royaume-Uni.)

à peine, surprise, un bénévole du Manoir de Churchill nous invite à contacter une conservatrice du lieu et de lui donner comme renseignement de se rendre à un endroit précis au sous-sol du manoir.

---

[1] The Pioneer, 30 mai 1941. *The World War II Home Front In Summerside Prince Edward Isle* [Site web] http://www.wyattheritage.com/homefront/images.asp%3FImageID=575.html

[2] L'Action Catholique - 12 juin 1941.

[3] *Op Cit.*, L'Action Catholique – 12 juin 1941

[4] Torch Pin, Sask History Online [Site web] http://saskhistoryonline.ca/islandora/object/eastend%3A80

C'est ainsi que le Flambeau de la Victoire a été retracé dans le Manoir Chartwell, ancienne résidence privée de Sir Winston Churchill dans le Kent, au Royaume-Uni, qui est maintenant un musée ouvert au public de mars à octobre.

Nous mettions ainsi la main sur l'OBJET le plus symbolique de l'effort de guerre de tout un peuple. L'objet qui rassembla tous les Canadiens comme une flamme de l'espérance.

Des négociations ont ainsi été entamées avec le National Trust du Royaume-Uni qui, maintenant, considère cet objet comme un bien national de haute importance. Pour la première fois depuis la guerre ce symbole reviendra au Canada.

Le Flambeau de la Victoire sera donc exposé du 20 juin au 31 octobre 2017 dans la salle permanente du Musée naval de Québec. Pendant cette exposition sous le thème *l'Effort de Guerre*, le yacht historique, *Jeffy Jan II*, sera amarré à Lévis au Lieu historique national du Canada au Chantier A.C. Davie. C'est l'occasion de rappeler le rôle important joué par le Canada lors de la Deuxième Guerre mondiale en exposant des artéfacts nouveaux et totalement inédits.

Pièce de monnaie de 1943, cinq sous, montrant le Flambeau de la Victoire. Source Musée naval de Québec.

Roland Cantin, dernier propriétaire du *Jeffy Jan II*, et André Kirouac, directeur du Musée naval de Québec au moment du transfert du yacht en 2014. (Photo : Musée naval de Québec)

Découvrir la Beat Génération et Jan Kerouac

par Jacqueline Arruda Soarès

Jaqueline Arruda Soarès est née à Campinas au Brésil, le 9 avril 1992. Elle déménagea à São Paulo en 2004. Après avoir complété son secondaire elle décida de poursuivre ses études en design de mode à l'Université Senac où elle obtint son diplôme en 2014. Le dernier projet qu'elle devait présenter à la fin de ses études était une comparaison entre la Beat Generation et sa propre génération, en tenant compte des différences de périodes, d'antécédents et d'influences locales (voir Le Trésor, # 117, p. 20, printemps 2015). C'est ainsi qu'elle découvrit Jan Kerouac, sa personnalité et son œuvre qui l'enthousiasmèrent au point qu'elle décida de s'impliquer davantage pour faire connaître Jan. Depuis la fin de ses études, Jacqueline a collaboré avec plusieurs agences internationales de mode, en tant que designer et adjointe en marketing, ce qui lui a permis de découvrir et d'apprécier de nouvelles cultures et de voyager de par le monde. C'est avec grand plaisir qu'elle a accepté de nous parler du parcours qui l'a amené dans l'univers de Janet Michele Kerouac.
(LA RÉDACTION)

J'ai découvert la Beat Generation en 2014 au moment où je cherchais un sujet à développer dans mon dernier projet de fin de cours. Ted Polhemus me suggéra de lire ***Sur la Route*** pour que je me familiarise davantage avec le concept de jeunesse et le style de vie qui s'y rattache. Au fur et à mesure que je lisais, je comparais dans mon esprit les ressemblances entre la Beat Generation et ma génération et, en quelque sorte, je les ressentais physiquement.

J'avais enfin trouvé mon sujet de mémoire et le travail de recherche commença. J'ai lu énormément pendant toute l'année et, plus je lisais, plus je m'imprégnais du sujet et de ses personnages. C'est ainsi que j'ai découvert Jan Kerouac. Mais quand il était question de Jan, son nom était toujours mentionné en relation avec son père Jack. Il était vraiment très difficile de découvrir davantage sur Jan elle-même. J'ai acheté ses livres : ***Baby Driver*** et ***Trainsong,*** et je suis tombée sous le charme de sa passion et de son talent d'écrivain.

En écrivant les récits de ses voyages et de ses expériences lorsqu'elle découvrait des cultures étrangères, Jan a laissé son empreinte dans un domaine dominé par les hommes. Elle demeurera une grande inspiration pour toute femme qui explore notre immense planète. Jan n'avait vraiment pas besoin que son nom soit toujours rattaché à celui de son père pour que son talent soit reconnu. J'ai cherché plus de

Photo : collection Jacqueline Arruda Soarès

Jacqueline Arruda Soarès à Gand en Belgique en mars 2017

renseignements sur Internet, des articles, des photos, des sites web, n'importe quoi sur sa vie, mais je n'ai presque rien trouvé. Alors, j'ai communiqué avec son ami, Gerry Nicosia, qui me mit en contact avec des amis de Jan et c'est ainsi que j'ai pu en apprendre davantage sur elle, surtout en apprendre des amis qu'elle avait aimés.

Gerry Nicosia a fait un travail remarquable en préparant et publiant son livre : « Jan Kerouac: a life in memory » (Jan Kerouac, une vie de souvenirs, ou souvenirs d'une vie). Ce livre est très inspirant, car il permet de connaître Jan à travers des histoires racontées par ses amis. Gerry est présentement à écrire un nouveau livre intitulé « The last days of Jan Kerouac » (Les derniers jours de Jan Kerouac), dans lequel on apprendra davantage sur la vie et la carrière de Jan.

Quand j'ai rencontré le demi-frère de Jan, David Stuart, il m'a dit qu'il travaillait sur un projet pour relancer l'œuvre de Jan et mieux la faire connaître. J'ai offert de l'aider, il a accepté et je continue de l'aider autant que je peux. Nous avons créé un site Web où nous avons mis de nombreuses photos inédites de Jan Kerouac, nous avons aussi numérisé ses livres pour qu'ils soient disponibles en version électronique. Pendant que je créais une page Facebook pour promouvoir les œuvres de Jan et travaillais à d'autres nouveaux projets, David préparait une nouvelle biographie de Jan et cherchait des éditeurs.

Je suis très heureuse d'être impliquée dans ces importants projets. Jan a inspiré beaucoup de gens grâce à son talent et à son charisme; et nous ne permettrons jamais qu'elle soit oubliée. »

Liens : site Web sur Jan :
http://jankerouac.yolasite.com/
Page Facebook sur Jan :
https://www.facebook.com/JanKerouac

La LETTRE de Neal Cassady à Jack Kerouac

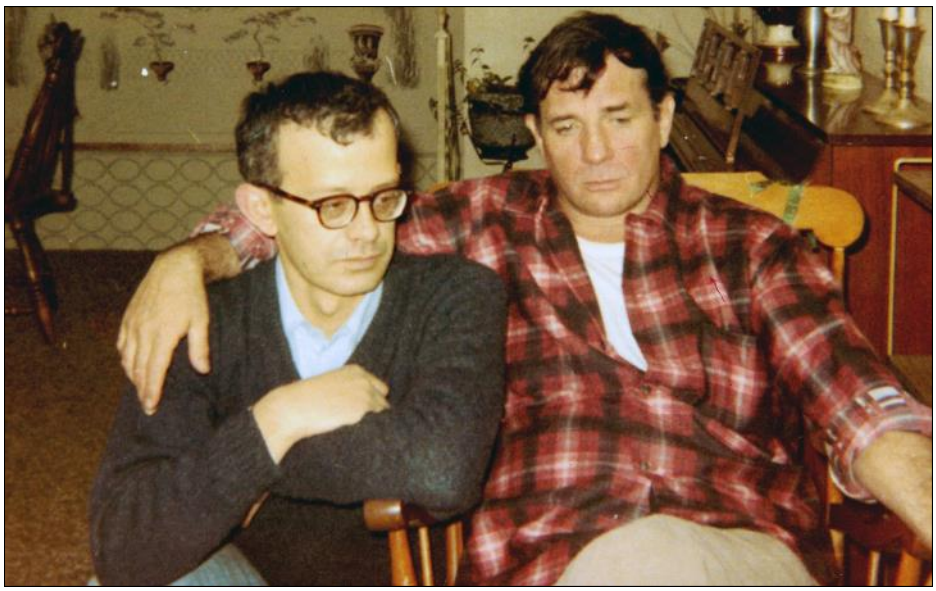
- surnommée *Joan Anderson Letter* -

et la succession de Jack Kerouac

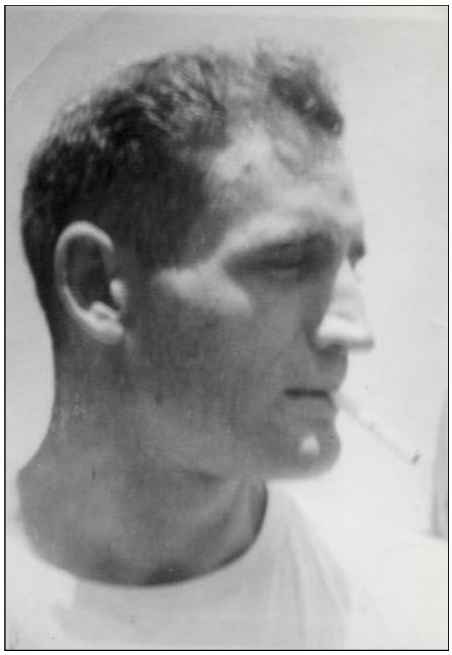
par Gerald Nicosia
Traduit par Marie Lussier Timperley

La fameuse LETTRE, connue sous le nom de *Joan Anderson Letter,* semble vouée à n'engendrer que des problèmes tout comme la succession de Jack Kerouac. Jack déclara un jour que la malédiction s'acharnait sur sa famille qui devait perpétuellement affronter toutes sortes de problèmes comme la maladie, le manque d'argent et des souffrances personnelles. Il semble bien que la LETTRE soit aussi affligée d'une certaine malédiction simplement par association avec Jack.

L'été dernier, en 2016, les quatre parties se réclamant d'être propriétaires de la fameuse LETTRE : la famille Sampas, la famille Cassady, madame Jean Spinosa et les héritiers de Gabrielle Kerouac (la famille Blake et les héritiers de Janet Kerouac, John Lash et David Bowers Stuart), remirent la LETTRE à la célèbre maison d'encan Christie à New York, pour qu'elle soit vendue. Les avocats avaient insisté pour que tout se fasse dans le plus grand secret même si une photo de la LETTRE, avec notes et l'annonce de la vente apparaissaient dans le catalogue de Christie environ un mois avant l'encan.



John Sampas et son beau-frère, Jack Kerouac en 1968 dans la maison familiale des Sampas au 2 Stevens Street à Lowell, Massachusetts. (Photo : courtoisie Gerald Nicosia)



Neil Cassady vers 1955.
(Photo : courtoisie Anne-Marie Santos)

Bien des admirateurs de Kerouac et du monde des Beat ignoraient tout de l'encan. Dans le passé, la LETTRE avait déjà été exposée dans certains musées mais il était difficile de la voir car elle était sous verre. En fait son contenu était très peu connu. Malgré tous ces facteurs négatifs, la mise la plus haute à l'encan chez Christie fut de 385 000 $ américains. Les avocats, considérant ce montant trop bas, refusèrent de l'accepter et retirèrent la LETTRE de l'encan.

Après mûre réflexion, les avocats décidèrent de remettre la LETTRE en vente dans une autre maison d'encan, soit Heritage Auctions de Dallas au Texas. Mais encore une fois, tout se déroula dans le secret et la LETTRE ne fut plus exposée. Aucune personne ne fut invitée à la commenter verbalement ou par écrit. Et son contenu resta secret. L'encan eut lieu à Dallas au Texas le 9 mars 2017 et la mise la plus élevée fut de seulement 165 000 $ américains que les avocats acceptèrent privant ainsi leurs clients de plus de 200 000 $. L'acheteur, toujours inconnu, paya,

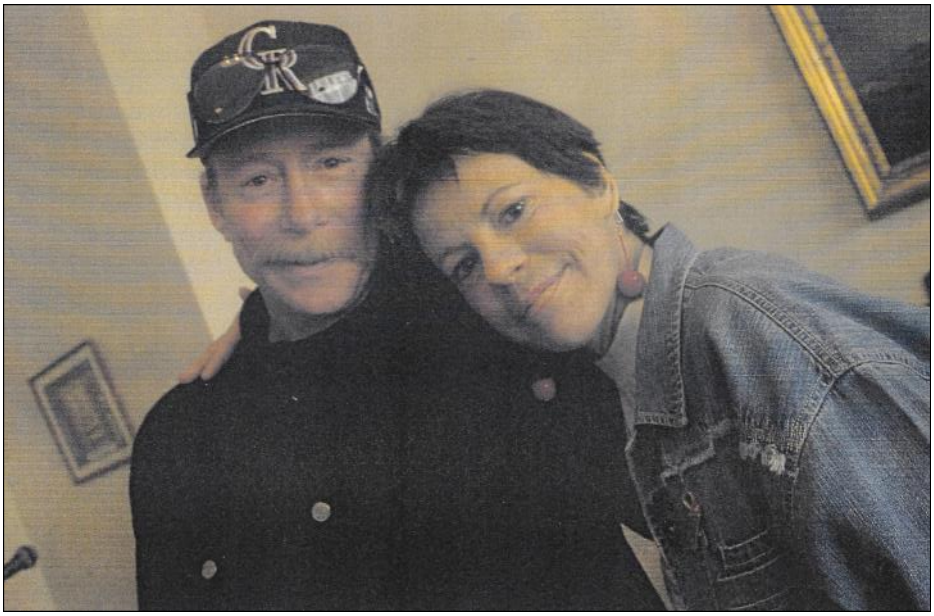
Pour suivre les faits depuis le début voir: Une lettre dénommée Joan Anderson Letter, la Lettre de Neal Cassady à Jack Kerouac refait littéralement surface et crée un raz de marée, publiée dans* ***Le Trésor des Kirouac,* *no 117, p.22, printemps 2015; et L'odyssée de la lettre de Neal Cassady - résolution en vue -* ***Trésor des Kirouac****, no 120, p.21, printemps 2016.*

incluant les frais, 206 250 $ américains. Ce qui laissa un maigre 165 000 $ à répartir entre les quatre propriétaires de la LETTRE.

Nous sommes évidemment très concernés par la famille Blake. Paul Blake, fils, le fils de Caroline, « Ti Nin » Kerouac, la sœur de Jack, est le plus proche parent vivant de Jack. Âgé de 69 ans, il est en très mauvaise santé et a grandement besoin de dentiers. Son fils, Paul Blake III, âgé de 41 ans, en prend soin avec l'aide de sa fille et de son fiancé. Les Blake vivent dans une petite ville en Arizona et les six membres de la famille se partagent deux petites maisons mobiles voisines, l'une leur appartient et l'autre est louée.

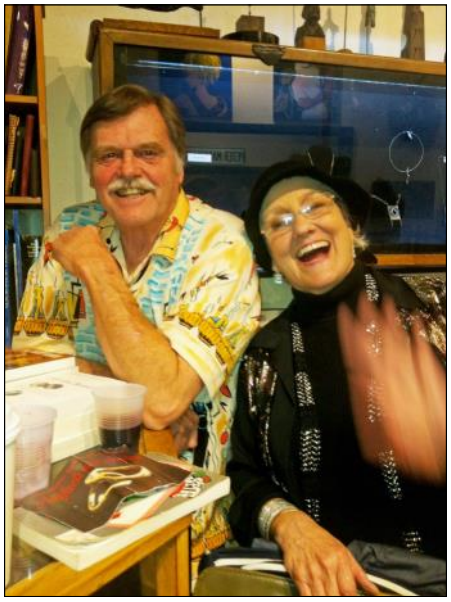
Paul III a été avisé par son avocat, Alan Wagner, que la moitié de l'héritage de Gabrielle devait aller aux héritiers de Janet, soit John Lash et David Bowers Stuart, même si ces derniers s'étaient opposés au procès intenté par Janet.

Étant donné une entente signée par Lash et Stuart avec John Sampas, les deux luttèrent pour que je sois destitué de mes fonctions comme exécuteur littéraire, ce qu'ils réussirent en 1999, tout ça dans le but d'empêcher que la poursuite de Janet passe en cours. Et maintenant ils bénéficient de la poursuite de Janet et recevront chacun 10 000 $ américains.



Paul Blake Jr. et Jan Kerouac photographiés au San Francisco Press Club en mars 1994.
(Photo : collection Gerald Nicosia)

Photo : Gerald Nicosia)



Jami Cassady et son mari Randy Ratto à North Beach, San Francisco.

De plus, durant toutes ces années, comme Paul Blake fils n'avait pas un sou pour payer ses avocats, Bill et Alan Wagner, lui ont demandé de signer un accord leur garantissant 55% en cas d'imprévu, ce qui se traduit ainsi: les Wagner garderont 55% de la part de Blake. Ce qui veut dire qu'en fin de compte quand tout sera finalement terminé, la famille Blake sera chanceuse de recevoir un chèque de 10 000 $ américains. Mais, au moment où nous relatons ces faits, fin mai 2017, les Blake n'ont pas encore reçu de chèque même si les autres parties impliquées, incluant les Cassady, ont déjà reçu leur part.

Les enfants de Neal Cassady avaient été assurés qu'ils auraient le droit de publier la LETTRE dès qu'elle serait vendue. Neal, leur défunt père, avait écrit la LETTRE, donc les droits d'auteur lui appartenaient, et ses droits sont passé à ses héritiers, ses enfants. Les Cassady m'envoyèrent une copie de la LETTRE dès qu'ils purent le faire légalement. Jami Cassady et moi sommes amis depuis une quarantaine d'années. Elle m'avait dit qu'elle voulait que j'écrive l'introduction lors de la publication. Afin de trouver un éditeur, les Cassady engagèrent madame Laurie Fox, un agent littéraire de Berkeley, avec qui ils me mirent en contact.

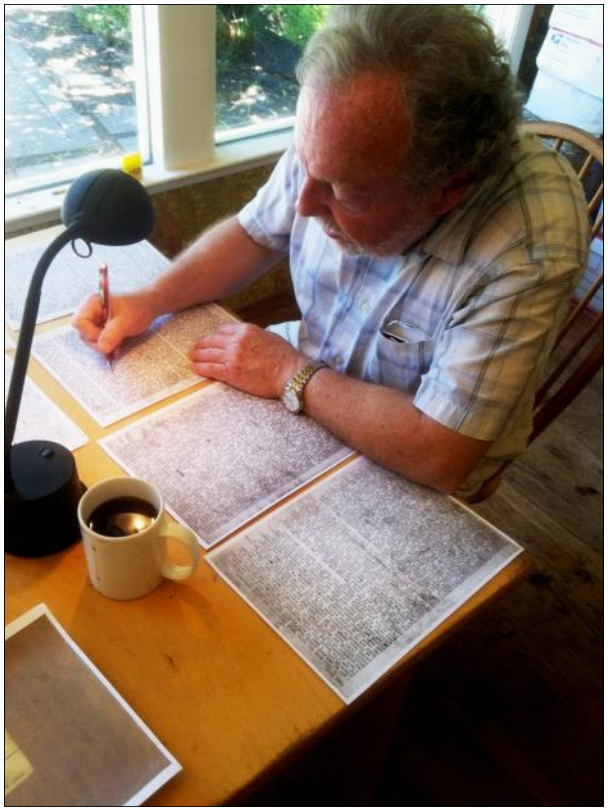
Laurie Fox commença donc à me présenter des éditeurs qu'elle contactait pour que je puisse répondre à leurs questions et leur offrir des suggestions sur la façon de publier la LETTRE. Madame Fox envisageait aussi de publier à nouveau deux des premiers livres de Neal, intitulés : *As Ever,* la correspondance entre Allen Ginsberg et Neal Cassady, et *Grace Beats Karma*, une collection de lettres que Neal envoya à sa femme Carolyn pendant qu'il était emprisonné à San Quentin. Madame Fox voulait que la publication de la LETTRE coïncide avec la publication d'autres textes de Cassady pour que le public puisse mieux apprécier l'importance littéraire de Neal.

Quand j'ai reçu le manuscrit, j'étais comme un gamin dans un magasin de bonbons qui ne pouvait pas s'empiffrer assez vite, le bonbon c'était la lettre que je ne parvenais

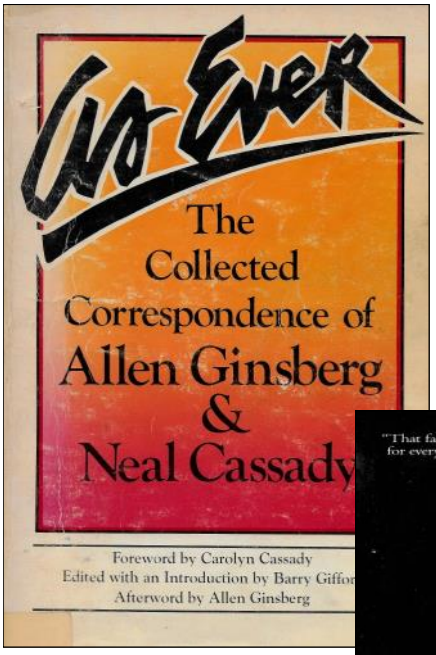
pas à lire, à avaler avec mes yeux, aussi vite que j'aurais voulu! Dès les premières lignes, je commençai à prendre des notes et je découvrais énormément de liens entre les écrits de Jack Kerouac et la LETTRE. J'y retrouvais même des phrases, écrites par Neal, que Jack avait plus tard utilisées dans ses écrits – mais habituellement sans en indiquer la source et sans en donner le crédit à son auteur. Ce qui m'a le plus fasciné ce fut de retrouver des liens entre la LETTRE, non seulement avec SUR LA ROUTE, mais aussi avec d'autres romans de Jack.

Peter Blackstock des éditions Grove Press, est l'éditeur qui s'est montré le plus intéressé à publier la LETTRE. Cela me semblait tout à fait approprié étant donné que Grove Press avait été un des premiers éditeurs à publier les œuvres de Jack Kerouac – et c'était d'ailleurs l'éditeur avec lequel Jack s'entendait le mieux. De plus, Grove Press avait aussi eu le courage de publier les premières œuvres d'Henry Miller, William Burroughs, Samuel Beckett, John Rechy, Hugh Selby, fils, et de tant d'autres écrivains réactionnaires/révolutionnaires. En conséquence Grove Press avait encouru des poursuites criminelles et de lourds procès.

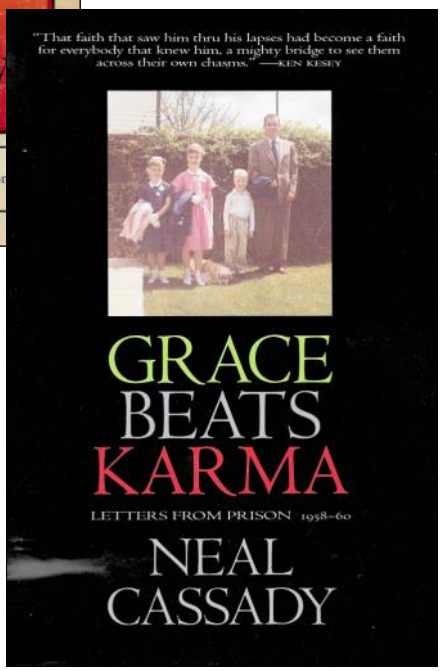
Lors de quelques longues conversations téléphoniques avec Peter Blackstock, je lui présentai mes idées concernant la publication de la LETTRE. Je suggérai qu'il serait souhaitable de publier une



Gerald Nicosia travaillant sur la LETTRE, *Joan Anderson Letter* (Photo : Ellen Nicosia)



Couverture du livre AS EVER, correspondance de Neal Cassady et Allen Ginsberg.



Couverture de GRACE BEATS KARMA, lettres de Neal Cassady à sa femme, écrites alors qu'il était en prison à San Quentin. La photo montre Neal Cassady et ses trois jeunes enfants en 1957; à sa droite, son fils John, et ses deux filles, Cathy et Jami.

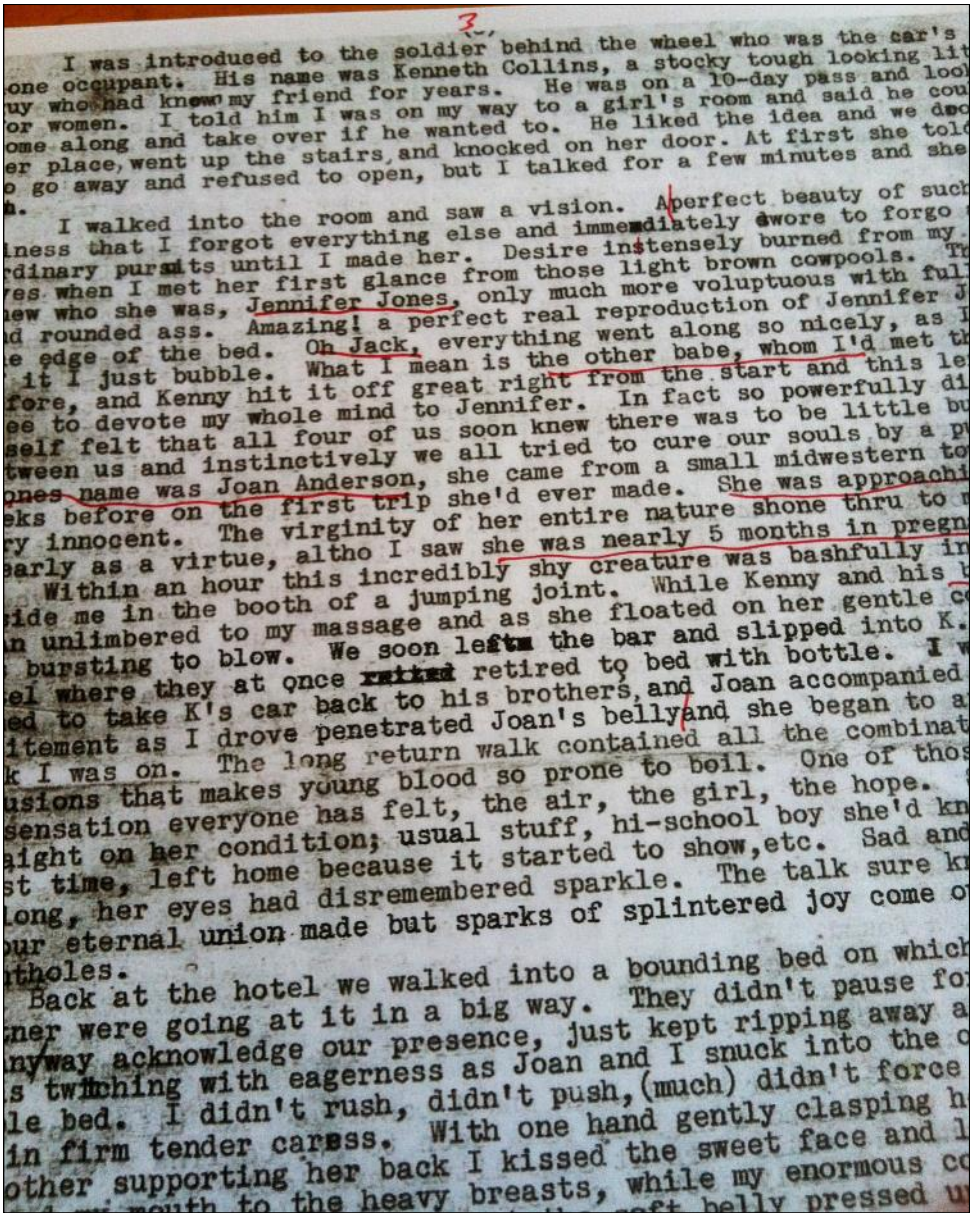
introduction détaillée sur le plan littéraire et historique et que je pourrais la préparer afin de présenter la LETTRE dans son contexte et d'expliquer en détail comment elle avait affecté l'œuvre de Jack Kerouac. Nous étions aussi d'accord pour qu'il y ait énormément de notes de bas de page car la LETTRE de Neal parlait de centaines de personnes, de lieux, de livres et de bien d'autres choses pas nécessairement connues des lecteurs en général et certainement pas de la jeune génération. De plus, je suggérai d'ajouter d'autres lettres inédites de Cassady, certaines appartenant à de mes amis collectionneurs qui les avaient achetées de John Sampas. Je suggérai aussi d'ajouter plusieurs photos inédites de Kerouac et Cassady découvertes récemment.

Puis les ennuis ont recommencé de plus belle. Quand les Cassady engagèrent Marc Toberoff comme avocat pour leur permettre de reprendre possession de la LETTRE, ils n'avaient pas réalisé qu'en plus de se réserver 40% des revenus de la vente de la LETTRE, Toberoff avait aussi inclu une clause lui donnant le contrôle exclusif de sa publication. Il s'en suivit donc que Laurie Fox fut avisée qu'elle ne pouvait plus servir d'agent. Toberoff, de son côté, essaya de négocier un contrat avec un éditeur. Selon Jami Cassady, une des conséquences des démarches de Toberoff

était qu'une autre personne que moi serait choisie pour écrire l'introduction, et ce malgré tout le travail que j'avais déjà accompli.

Ce qui était particulièrement ironique dans ce scénario est que c'était moi qui avais convaincu Marc Toberoff de prendre ce dossier en main. Lors de notre première rencontre, il était très sceptique et ne croyait pas à l'importance historique et littéraire de la LETTRE pas plus qu'à sa valeur monétaire. J'avais eu beaucoup de difficulté à le convaincre de représenter les Cassady, surtout qu'à l'époque plusieurs parties étaient impliquées dont la famille Sampas et leurs avocats tout-puissants qui luttaient sans merci pour prouver que légalement la LETTRE leur appartenaient. Je croyais fermement que les Cassady avaient besoin d'un avocat tout aussi puissant pour défendre leur droit.

Les Cassady étaient à présent vraiment dégoûtés par la tournure des événements, particulièrement parce que cela privait la famille même de Neal de se prononcer sur la façon dont la LETTRE de leur père serait publiée. Tout semblait indiquer que les Cassady devraient - ou allaient - vraisemblablement poursuivre en justice leur propre avocat. Puis à la dernière minute Toberoff se retira élégamment, admettant que les Cassady connaissaient le monde des Beat beaucoup mieux que lui. Dans un effort pour rétablir la paix, il leur dit : « Publiez la LETTRE avec l'éditeur qui vous semble le meilleur. » L'équipe originale paraît maintenant rétablie : Laurie Fox comme agent, Peter Blackstock et Grove Press comme éditeur, et moi-même pour écrire l'introduction.



3.

I was introduced to the soldier behind the wheel who was the car's one occupant. His name was Kenneth Collins, a stocky tough looking lit uy who had known my friend for years. He was on a 10-day pass and lool or women. I told him I was on my way to a girl's room and said he cou ome along and take over if he wanted to. He liked the idea and we dec er place, went up the stairs, and knocked on her door. At first she tol o go away and refused to open, but I talked for a few minutes and she h.

I walked into the room and saw a vision. A perfect beauty of such ness that I forgot everything else and immediately swore to forgo dinary pursuits until I made her. Desire intensely burned from my es when I met her first glance from those light brown cowpools. Th ew who she was, Jennifer Jones, only much more voluptuous with ful d rounded ass. Amazing! a perfect real reproduction of Jennifer J e edge of the bed. Oh Jack, everything went along so nicely, as I it I just bubble. What I mean is the other babe, whom I'd met th fore, and Kenny hit it off great right from the start and this le ee to devote my whole mind to Jennifer. In fact so powerfully di self felt that all four of us soon knew there was to be little bu tween us and instinctively we all tried to cure our souls by a p ones name was Joan Anderson, she came from a small midwestern to eks before on the first trip she'd ever made. She was approachi y innocent. The virginity of her entire nature shone thru to arly as a virtue, altho I saw she was nearly 5 months in pregn Within an hour this incredibly shy creature was bashfully in ide me in the booth of a jumping joint. While Kenny and his n unlimbered to my massage and as she floated on her gentle c bursting to blow. We soon left the bar and slipped into K. el where they at once retired to bed with bottle. I ed to take K's car back to his brothers, and Joan accompanied itement as I drove penetrated Joan's belly and she began to a k I was on. The long return walk contained all the combinat usions that makes young blood so prone to boil. One of thos sensation everyone has felt, the air, the girl, the hope. aight on her condition; usual stuff, hi-school boy she'd kn st time, left home because it started to show, etc. Sad and long, her eyes had disremembered sparkle. The talk sure k our eternal union made but sparks of splintered joy come o tholes.

Back at the hotel we walked into a bounding bed on which ner were going at it in a big way. They didn't pause fo nyway acknowledge our presence, just kept ripping away a s twitching with eagerness as Joan and I snuck into the c le bed. I didn't rush, didn't push, (much) didn't force in firm tender caress. With one hand gently clasping h other supporting her back I kissed the sweet face and l mouth to the heavy breasts, while my enormous c belly pressed u

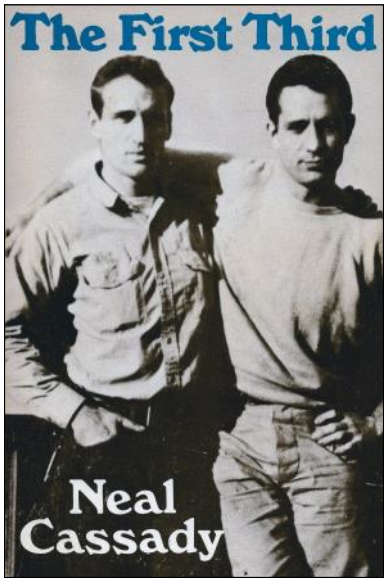
Une des pages de la lettre appelée *Joan Anderson Letter*

Mais publier la LETTRE ne sera pas nécessairement facile car un autre élément vient encore compliquer la situation. Il y a plusieurs années, City Lights Publishers, un éditeur de San Francisco en Californie, a publié un court extrait de la LETTRE dans le livre des mémoires de Cassady sous le titre : *The First Third*. À cause de ce précédent, City Lights soutient qu'il leur revient de publier la LETTRE en entier. City Lights pourrait donc, maintenant, essayer de bloquer l'entente de la famille Cassady avec Grove Press.

Le lendemain de la vente de la LETTRE par Heritage House de Dallas, John Sampas est mort à l'âge de 84 ans (9 mars 2017) à Greenwich au Connecticut où il vivait dans une grande maison qu'il avait achetée pour son fils adoptif. Pendant deux mois, la famille Sampas fit l'impossible pour cacher ce décès au public. Seulement quelques amis proches de la famille l'apprirent. L'un d'eux informa Brad Parker, un biographe de Kerouac, qui m'annonça la nouvelle. Je téléphonai aussitôt au *San Francisco Chronicle* et leur recommandai de préparer une nécrologie. Sam Whiting écrivit un article rapportant essentiellement l'information fournie par l'avocat de John Sampas, George Tobia. Ce fut le seul avis public de son décès jusqu'à ce que le *Boston Globe* publie le 23 mai, une nécrologie qui s'appuyait essentiellement sur des sources familiales.

Le secret entourant la mort de Sampas a laissé plusieurs questions très importantes sans réponse. La plus importante étant évidemment à savoir qui maintenant prendrait les décisions vitales concernant les œuvres de Jack Kerouac et leurs publications? La réputation de John Sampas était bien connue : il était très difficile d'obtenir de lui une permission pour citer Jack Kerouac, ce qui avait complètement bloqué la réalisation d'études de fond sur l'œuvre de Kerouac et même empêché l'obtention de bourses d'études sur Kerouac. Et John Sampas était tout aussi difficile et strict quand quelqu'un désirait consulter une œuvre de Kerouac. Alors on se demande anxieusement si la personne qui sera dorénavant responsable de l'héritage littéraire de Jack sera plus ouverte envers les chercheurs et les écrivains. C'est extrêmement souhaitable.

Gerald Nicosia donnant un cours sur Jan Kerouac à une classe d'étudiants supérieurs (honors class) de Harker School, une école privée de San José en Californie. Photo prise le 14 mars 2017 à Mill Valley en Californie, près du site de l'ancien cottage de Jack Kerouac. Photo prise par le professeur Charles Shuttleworth qui avait emmené toute sa classe à Mill Valley pour qu'il puisse leur parler de la vie de Jan et aussi leur lire des extraits de son livre « Les derniers jours de Jan Kerouac ».



The First Third, ce livre est une collection des écrits de Neal Cassady publiée par City Lights Books de San Francisco en 1971. Seulement un très court extrait de la LETTRE, Joan Anderson Letter, est inclus dans ce livre. À cette époque, la LETTRE complète était égarée, perdue. Mais un court extrait avait été copié par un ami de Neal, John Bryan, journaliste et éditeur de journaux, et ce avant le décès de Neal. Ce court extrait était inclus dans le livre ***The First Third***. City Lights, ayant été le tout premier à publier un extrait de la LETTRE prétend maintenant que le privilège de la publier en entier lui revient de droit.

Selon Jami Cassady, une rumeur, non vérifiée (non confirmée) dit que James « Jim » Sampas, un neveu de John Sampas, serait le nouvel exécuteur testamentaire de la succession de Stella Sampas qui inclue presque tout l'héritage littéraire de Jack Kerouac. Jim Sampas est un producteur de film et de musique et, en octobre 2016, il reconnut publiquement l'importance de Janet Kerouac en tant qu'écrivain, sans rien dire de plus à son sujet.

Il est à espérer qu'il assurera un réchauffement des relations entre ceux qui contrôlent la succession de Kerouac et les membres consanguins de la vraie famille Kerouac. Tel réchauffement pourrait dorénavant favoriser une meilleure compréhension de l'œuvre de Jack Kerouac et aussi permettre qu'un plus grand nombre de bourses soient décernées pour l'étude de son œuvre. Mais des obstacles persistent particulièrement dans deux domaines : propriété commerciale et profit monétaire, deux motivations qui encore une fois risquent d'éclipser l'appréciation humaine et littéraire de l'œuvre de Kerouac, ce qu'il représentait et ce qu'il désirait laisser comme héritage; cela n'avait sûrement rien à voir avec l'argent (gains monétaires). L'autre question qui n'a encore jamais été résolue et qui doit l'être le plus tôt possible, c'est l'injustice flagrante faite à la véritable famille de Kerouac, sa famille consanguine; et cela aussi il faut espérer que ce sera résolue dans les mois et les années à venir.

La maison de Jack Kerouac à Saint Petersburg en Floride
Photographie : Gilles Latulipe

Autre nouvelle d'actualité : la maison où Jack vivait à St-Petersburg en Floride au moment de sa mort en 1969 est à vendre. John Shen-Sampas, fils adoptif de John Sampas, l'a mise sur le marché. Cette maison a attiré et attire toujours des milliers de visiteurs de partout sur la planète. Nombreux sont ceux qui, debout sur la pelouse, photographient la dernière demeure de Kerouac. Janet Kerouac espérait que cette maison devienne un musée à la mémoire de son père; pour le moment on ignore quels sont les plans de Shen-Sampas.

Madame Gabrielle Hurtubise Lafrenière
Présidente d'honneur
du rassemblement annuel
des familles Kirouac
au
Jardin botanique de Montréal
Samedi, 9 septembre 2017

La fête de Saint-Yves à Saint-Antoine-de-Tilly

par Jacques Kirouac

Saint Yves, le patron des Bretons et aussi le patron de la paroisse d'Huelgoat d'où vient notre Ancêtre, a été l'occasion d'un rassemblement le dimanche, 21 mai dernier à Saint-Antoine-de-Tilly près de Québec. Cette fête, LA SAINT-YVES, comme disent les Bretons, organisée par madame Michèle Youinou, était la cinquième à se dérouler sur le parvis de l'église de ce pittoresque village de la rive sud de Québec. La première fête avait eu lieu en 2013 et soulignait le dixième anniversaire de l'ouverture de sa crêperie, *Du côté de chez SWANN*.

Michèle Youinou propriétaire de la crêperie *Du côté de chez Swann* à Saint-Antoine-de-Tilly est à l'origine de la célébration de la fête de Saint-Yves dans cette paroisse de la rive sud du fleuve Saint-Laurent près de Québec. (Photo : François Kirouac)

Cette rencontre se déroule tout au long de la journée. Comme la Saint-Yves est une fête religieuse en Bretagne, la journée débute par la messe à l'église patrimoniale. Devant l'église, on aperçoit le grand chapiteau sous lequel musiciens et danseurs s'en donnent à cœur joie. Plusieurs kiosques offrent aussi de l'artisanat breton, des crêpes, du cidre et autres produits locaux. Pendant toute la journée, on a le loisir et le plaisir de déguster d'authentiques crêpes bretonnes dans la petite maison de 1837 où madame Youinou ouvrit sa crêperie en 2003.

Comme dans toute fête bretonne qui se respecte, on pouvait goûter la Bretagne; non seulement il était possible de manger des crêpes au restaurant mais aussi en commander dans un étal à l'extérieur. (Photo : François Kirouac)

Il faut savoir que madame Michèle Youinou vient de Douarnenez dans le Finistère en Bretagne où elle passa sa jeunesse et fit ses études supérieures. C'est à Vannes, non loin de Douarnenez, qu'elle reçut sa formation de crêpière sans jamais imaginer qu'un jour cet art lui serait fort précieux dans le nouveau monde; d'ailleurs sa venue à Québec constitue une histoire peu banale.

Il y a une trentaine d'années, elle décida de visiter seule les États-Unis, et son périple l'amena jusqu'à Québec. Et là, coup de foudre! Tant et si bien que dès son retour en Bretagne, elle entreprit des

démarches pour pouvoir revenir travailler chez nous. C'est ainsi qu'elle revint pour un stage de neuf mois en tant que thérapeute en psychomotricité à l'Hôpital Saint-François-d'Assise de Québec. Retour en Bretagne… pour finalement retraverser l'Atlantique, visa de résidence permanente en poche (grâce d'ailleurs à sa formation de crêpière). Elle aimait bien cette magnifique ville, mais devenue enceinte, elle voulut retrouver le paysage maritime de sa jeunesse en Bretagne pour élever sa fille. Elle s'installa donc dans ce qu'on appelle les Fonds, situés à l'ouest de Saint-Antoine-de-Tilly, sur les bords du très large fleuve Saint-Laurent.

Dès que la nouvelle se répand qu'elle est crêpière, elle est sollicitée par les gens du village pour cuire des crêpes bretonnes à l'occasion de fêtes familiales, festivals et événements spéciaux. La demande est telle que six ans après son arrivée dans le village, elle décide d'ouvrir une crêperie en plein cœur de Saint-Antoine-de-Tilly.

L'idée de fêter ***La Saint-Yves*** est un enchaînement tout à fait naturel. Comme dit l'adage, il faut beaucoup de mains à la pâte pour préparer une telle fête et madame Michèle Youinou bénéficie de nombreux collaborateurs pour organiser ***La Saint-Yves*** : le *Centre local de développement* de Lotbinière, la municipalité de Saint-Antoine-de-Tilly, la compagnie d'assurance Promutuel, la Caisse Populaire, de nombreux autres commanditaires et une équipe de généreux bénévoles enthousiastes qu'elle coordonne.

Elle planifie déjà ***La Saint-Yves*** de l'an prochain à laquelle tous les membres de ***l'Association des familles Kirouac*** seront invités.

Réservez donc tout de suite le dimanche, 20 mai 2018.

La crêperie bretonne *Du côté de chez Swann* à Saint-Antoine-de-Tilly le 21 mai 2017 à l'occasion du *Fest Deiz* « où la musique, les danses et les crêpes bretonnes étaient à l'honneur.» (Photo : François Kirouac)

La garnison de la Ville de Québec connue sous le nom du Olde Fort St.Andrew's est une des treize garnisons de Fraser Highlanders en Amérique du Nord. Ce régiment historique créé en 1757 en Écosse est, de nos jours, un organisme sans but lucratif qui travaille à promouvoir l'histoire locale ainsi que l'histoire et la culture écossaise. Le Corps de Cornemuses et Tambours, ainsi que la Garde en Tartan, sont de tous les événements importants à Québec et même à Saint-Antoine-de-Tilly pour la fête des Bretons. D'ailleurs les trois joueurs de cornemuse, sur la photo, sont des Québécois francophones. Au Québec, le nom français de ce régiment est *Les Fraises*, peut-être à cause des couleurs de leur uniforme! (Photo : François Kirouac)

Moment fort du *Fest Deiz* de Saint-Antoine-de-Tilly le 21 mai 2017, le souper-spectacle avec le groupe *Crépuscule*. « Une ambiance survoltée qui laissera des souvenirs inoubliables!!! » (Photo : Michel Dionne)

Voir aussi la page *Facebook* de l'événement : https://www.facebook.com/festdeiz.stantoinedetilly/

Michèle Youinou et Jacques Kirouac lors de l'entrevue que cette dernière a très gentiment accordée aux représentants du ***Trésor des Kirouac*** le 2 juin 2017. (Photo : François Kirouac)

La petite bretonne Michèle Youinou (Photo : collection Michèle Youinou)

EXPO 67 - 50 ANS, 50 SOUVENIRS MARQUANTS
et autres secrets bien gardés

J'ai lu pour vous par Marie Lussier-Timperley

C'est le titre du tout nouveau livre souvenir sur EXPO 67 publié le 4 avril 2017. Une deuxième édition paraissait un mois plus tard. Quel succès! Et pour cause. Que de souvenirs rejaillissent à la mention d'EXPO 67. Nous avons oublié de vous demander, à vous les lecteurs du Trésor, si vous aviez travaillé à l'EXPO 67 ou si vous connaissiez un ou une K/ qui y aurait travaillé.

Nous venons toutefois d'apprendre que pour Géraldine Madeleine Kirouac (1940-2017) être hôtesse à l'Expo fut le haut point de sa carrière. C'est écrit dans sa nécrologie (p. 41). Sa biographie paraîtra dans un prochain **Trésor**. Et vous, quel âge aviez-vous en 1967? Quels sont vos souvenirs? Comme vous pouvez le lire dans *Le Mot du Président*, François invite chacun de nous à écrire l'actualité et nos souvenirs, pour nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ils nous en sauront gré un jour.

Un article lu dans *La Presse de Montréal* le 6 mai dernier, a réveillé mes souvenirs. Stéphane Laporte raconte : *6 ans en 67 - Laissez-moi vous raconter ce dont je me rappelle vraiment!* Et moi j'avais 24 ans et je vivais en Europe depuis deux ans. Mes parents insistèrent pour que je vienne découvrir EXPO 67. Surprises et ravissement, dans cet ordre de l'aéroport à la maison, un premier choc, je ne reconnaissais plus rien, ni le boulevard Décarie ni l'autoroute Bonaventure! J'aurais voulu avoir des yeux tout le tour de la tête car tout était nouveau, du jamais vu et même du jamais imaginé. Et, mon étonnement augmenta exponentiellement en parcourant EXPO 67. Ah, ces îles enchanteresses, que de merveilles elles recelaient; je voulais tout voir.

J'ai gardé des impressions agréables mais il semble que j'aie retenu seulement *les légendes urbaines* quant à l'histoire entourant EXPO : avant et pendant! C'est en lisant, de la première à la dernière page, le remarquable livre de Luc Désilets, illustré de photographies inédites, entre autres, de son père, le célèbre photographe Antoine Désilets, que je réalise que j'avais oublié les événements marquants que l'auteur remet habilement dans leur contexte. Le livre de Luc Désilets se dévore comme un roman – passionnant. Et son titre est entièrement justifié :

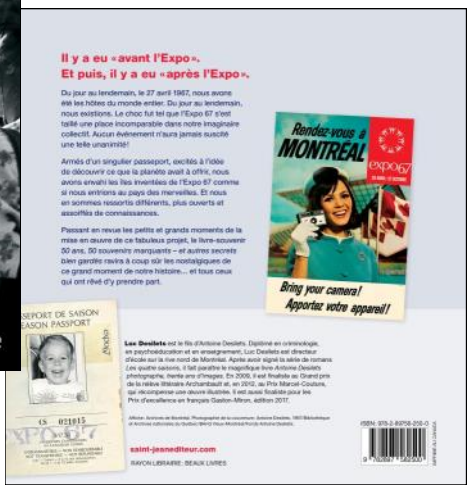
EXPO 67 - 50 ANS,
50 SOUVENIRS MARQUANTS
et autres secrets bien gardés.

C'est le meilleur livre souvenir de l'**EXPO 67**, pas seulement pour les remarquables photos connues et inédites mais pour tous les ***autres secrets bien gardés*** qui ajoutent tant de piquant au récit. L'auteur peint un portrait réel et succinct des grands courants politiques, présente le contexte économique et la vie culturelle effervescente des années cinquante et soixante, et bien plus encore.

Essayez de répondre aux questions : Qui a eut l'idée de tenir une exposition internationale universelle à Montréal? Qui a imaginé deux îles dans le Saint-Laurent? Qui en a créé les plans?

Vous ne le savez probablement pas plus que moi mais vous trouverez les réponses parmi les secrets bien gardés!

Encore une fois et comme toujours, les dessous de l'histoire sont bien plus fascinants que les versions officielles. Ce sont les ***autres secrets bien gardés*** que l'auteur nous fait découvrir qui valent leur pesant d'or et nous permettent de « rendre à César ce qui appartient à César » comme on disait dans le temps. Cinquante ans plus tard, les horloges sont remises à l'heure pour ceux qui aiment l'histoire vraie plus que les légendes. Vaut mieux tard que jamais.



EXPO 67 - 50 ANS, 50 SOUVENIRS MARQUANTS et autres secrets bien gardés. (256 pages) **ISBN :** 9782897582500 - $29.95; Guy Saint-Jean éditeur.

RENCONTRE ANNUELLE DES FAMILLES KIROUAC
LE SAMEDI, 9 SEPTEMBRE 2017
JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

8h30 Inscription
9h Assemblée générale annuelle
10h30 Visite de l'Herbier Marie-Victorin
12h Dîner libre au restaurant du Jardin botanique
13h30 Visite libre des jardins extérieurs et des serres
15h30 Visite guidée dans l'édifice administratif :
Cercles des Jeunes Naturalistes et bureau de Marie-Victorin
Visite extérieure guidée: vestiges archéologiques en lien avec le frère Marie-Victorin
17h Verre de l'amitié sous le chapiteau
17h30 Souper sous le chapiteau
20h À la brunante début des visites des jardins illuminés :
Le Jardin de Chine pour la 25e saison
Le Jardin japonais illuminé
Le Jardin des Premières Nations illuminé pour la 1ère fois
21h30 Fin des activités; À l'an prochain à Québec

Photo : collection AFK

JOURNÉE OPTIONNELLE DU 10 SEPTEMBRE 2017
VISITE À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH DU MONT ROYAL

Photo : gracieuseté de l'Oratoire Saint-Joseph

11h
Grand messe à la Basilique avec les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dirigé par Andrew Gray; accompagné à l'orgue par Vincent Boucher, organiste titulaire de l'Oratoire St-Joseph.

12h30
Lunch à la cafétéria de l'Oratoire suivi d'un temps libre pour visiter les Jardins extérieurs et la première chapelle ou visite guidée intérieure: crypte, tombeau de saint Frère André, chapelle des ex-votos, nouvelle exposition au Musée de l'Oratoire, etc.

15h30
Concert d'orgue d'une heure (gratuit) dans la Basilique, suivi d'une visite privée de la tribune de l'orgue, accompagnée par l'organiste titulaire Vincent Boucher. Les concerts d'orgue gratuits ont débutés en 1960 avec l'installation de l'orgue von Beckerath, l'un des plus grands et des plus puissants au Canada.

IN MEMORIAM

BURTON, WILLIAM G.
(1926-2017)

William G. Burton, de Bradley, Illinois, est décédé le 10 mars 2017. Né le 30 juillet 1926 à Manteno, Illinois, il était le **fils de feu Roosevelt (GFK 02736) et Mathilda Longtin Burton**. Bill épousa Joan Moody le 16 juin 1945 à l'église catholique Ste-Rose-de-Lima à Kankakee. Joan est décédée le 28 novembre 2010. Vétéran de l'armée américaine. Lui survivent une fille et un gendre, Sue et Alex Sandra; un fils Scott Burton; un frère et une belle-sœur, Gordon et Mary Ellen Burton; quatre petits-enfants, Amy (Randy) Short, Joanna (Rod) Short, David (Jenny) Sandra et Alexandra Burton, et six arrière-petits-enfants : Kelly, Katie, Calvin, Ryan, Evelyn et Claire. Son frère, Maynard Burton est décédé avant lui. Les funérailles eurent lieu dans sa paroisse catholique, à l'église St-Joseph de Bradley. Il est inhumé dans le cimetière All Saints de Bourbonnais.

DRAPER née TOBENSKI, BONNIE
(1960-2017)

Bonnie Draper, née Tobenski, est décédée à Kankakee, Illinois, le 15 avril 2017, à l'âge de 57 ans. Née le 10 mars 1960 à Kankakee, elle était la fille de Floyd et Geraldine, née Denault, Tobenski. Elle était l'**arrière-petite-fille de Philip Kirouac (GFK 02732)**. Bonnie travaillait pour le Département des services sociaux de l'Illinois. Elle était bénévole pour plusieurs organisations. Elle aimait l'artisanat et le jardinage. Lui survivent une fille et un gendre, Candace et Brett Longtin; sa mère, Geraldine Tobenski; sa sœur jumelle et son mari, Connie et Rex Dionne, et son autre sœur, Pamela Kennedy, deux frères et belles-sœurs, Dennis et Janice Tobenski, Randy et Jill Tobenski; deux petits-fils, Cameron et Landon Longtin; des neveux et nièces, Dennis Tobenski, Denton Tobenski, Kalee Pair, Tony Tobenski, Nikki Clark et Tobey Dionne. Sont décédés avant elle, un beau-frère, Bill Kennedy, et une sœur, Vicky Hensley. Un service funèbre fut célébré au salon funéraire Clancy-Gernon suivi de la crémation. Bonnie est la nièce de Dorine Tobenski dont on peut lire la nécrologie en page 27 dans le précédent Trésor #123.

DUGAL-KIROUAC, CLAIRE
(1930-2017)

À Salaberry-de-Valleyfield, le 31 mars 2017, à l'âge de 86 ans, est décédée Claire Dugal, épouse de feu **Guy Kirouac (GFK 01975)**. Elle laisse dans le deuil ses filles Thérèse (Germain) et Joanne (Pierre), son petit-fils Sébastien (Julie-Anne), sa sœur Fleurette (Cleveland), ses beaux-frères et ses belles-sœurs, neveux et nièces. À la demande de la défunte, une cérémonie privée aura lieu à une date ultérieure.

GRINSTEAD, MARVIN T.
(1937-2017)

Marvin « Duke » T. Grinstead, est décédé chez lui le 7 mars 2017 à l'âge de 79 ans. Né le 4 octobre 1937 à Chebanse, il était le fils d'Isaac et Blanche (Curwick) Grinstead et l'**arrière-petit-fils de Policarpe Kérouac dit Breton (GFK 00178)**. Duke épousa Sandy Neese, le 17 août 1963 à Springfield, Illinois. Ils célébrèrent leur 53e anniversaire de mariage. Caporal Duke servit dans l'armée américaine de 1961 à 1966 et fut décoré comme tireur d'élite. À l'époque de la crise des missiles de Cuba, il était stationné à Fort Dix, N.J. Spécialiste en mécanique automobile, il fut propriétaire de son propre commerce, le garage Duke's Transmissions, pendant plusieurs années. Dans les années soixante-dix, il possédait des *stock cars* et participait aux courses au Kankakee Speedway. Il engagea aussi le jeune et talentueux Tommy Kroll pour conduire sa Mercury Cougar numéro 88. Ensemble, ils dominèrent le circuit. Marvin aimait jardiner et produire des tomates exceptionnelles qu'il partageait avec tous. Lui survivent : ses enfants, Larry Grinstead, et Julie (John) Kokolus, ses petits-enfants, Christopher Grinstead, Christina Grinstead et Emma Kokolus; son frère, Max Grinstead. Sont décédés avant lui : son épouse adorée, ses parents et un frère, Ray « Sam » Grinstead. Ayant souffert de maladie pulmonaire chronique et de problèmes cardiaques et du cancer du colon pendant de nombreuses années, Marvin a fait don de son corps pour faire avancer la recherche médicale afin de trouver des remèdes aux maladies débilitantes chroniques. Il n'y a pas de funérailles prévues pour le moment.

HENSLEY, née TOBENSKI, VICKI
(1949-2016)

Vicki L. Hensley, née Tobenski, est décédée à l'âge de 66 ans le 7 janvier 2016 à Naples en Floride. Né le 22 décembre 1949 à Kankakee, elle était la fille de Floyd et Geraldine (née Denault) Tobenski. Elle était l'**arrière-petite-fille de Philip Kirouac (GFK 02732).** Vicki épousa Robert A. Hensley le 10 juin 1995 à Bourbonnais, Illinois. En plus de son époux, elle laisse dans le deuil sa mère, deux fils et deux belles-filles, Christopher (Aimee) Hensley, Robert (Jillian) Hensley, une fille et un gendre, April Lynn (Eric) Lueder, trois sœurs et un beau-frère, Pamela Kennedy, Bonnie Draper, et Connie (Rex) Dionne, deux frères et leurs épouses, Dennis (Janice) Tobenski, et Randy (Jill) Tobenski, et huit petits-enfants, ainsi que sa belle-mère, Norma Hensley, beaux-frères et belles-soeurs, Sue Ann (David) Carmen, Brian (Roberta) Hensley, Michael Hensley, de nombreux neveux et nièces. Sont décédés

avant elle, son père, son beau-père, Robert Hensley Sr. et un beau-frère, Bill Kennedy. Les funérailles eurent lui à l'église St-James à Irwin, suivit de la crémation. Vicki était une éducatrice hors pair. Après avoir complété ses études à l'Université Northern Illinois, elle obtint une maîtrise en éducation de l'Université Olivet Nazarene, puis un certificat en administration de l'éducation de l'Université Illinois State. Elle étudia aussi afin de compléter un doctorat à l'Université de l'Illinois. Vicki enseigna aux écoles St-Joseph de Bradley et Shabbona de Bourbonnais. Elle fut surintendante adjointe des écoles des comtés de Kankake et Iroquois pendant dix-sept ans ainsi que présidente du Comité de développement professionnel pour le département de l'éducation de l'Illinois pendant dix ans. Elle était aussi coordonnatrice du programme pour surdoués (Gifted Program) pour les écoles du district de Bourbonnais.

KENNEDY, WILLIAM R.
(1940-2014)

William R. Kennedy, est décédé à l'âge de 74 ans, le 8 mars 2014 à Joliet, Michigan. Né le 5 octobre 1939 à Chicago, il était le fils adoptif de William et Loretta Kennedy. Lui survivent, son épouse adorée, depuis vingt ans, Pamela (nee Tobenski) Kennedy, **arrière-petite-fille de Philip Kirouac (GFK 02732)**; ses enfants, Thomas (Susan), Kellie (Steve) Chasten, et Tanya (Mike) Earing; huit petits-enfants, Christopher (Melissa) Chasten, Hannah et Nathan Kennedy, Kelsie Chasten, Madison, Kylie, Taylor et Sydney Earing; un arrière-petit-fils, Jacob Chasten; son frère, David (Mae Rose) Kennedy et sa sœur Patt (Tom) Thompson; il était le gendre de Geraldine Tobenski; le beau-frère de Vicki (Robert) Hensley, Denny (Janice) Tobenski, Randy (Jill) Tobenski, Bonnie Draper et Connie (Rex) Dionne. Sont décédés avant lui, sa mère Eileen Brock, son beau-père, Floyd Tobenski. Les funérailles eurent lieu à l'église catholique Ste-Anne. Il est inhumé au cimetière Woodlawn Memorial Park à Joliet en Illinois. Bill prit sa retraite en 1999 après 38 ans comme surintendant de la sécurité et chef des pompiers. Il fut pompier bénévole du département des incendies de Channahon (Illinois) pendant 43 ans et capitaine jusqu'à tout récemment. Il était l'un des premiers officiers fondateurs du service de la police et des incendies de Channahon dans les années soixante-dix. Il était aussi membre du comité de planification des services d'urgence de Will County (Illinois).

KIROUAC, GERALD WILLIAM
(1943-2017)

Le 16 avril 2017, à l'âge de 74 ans, est décédé Gerald William Kirouac **(GFK 00873)**. Il était de Chesterfield, banlieue de Détroit au Michigan. Gerald était membre retraité du Local 80 des Sheet Metal Journeyman. Membre aussi des Chevaliers de Colomb, 3e et 4e degré, depuis plus de quarante ans, il était placier et servant de messe adulte dans sa paroisse St. Mary Queen of Creation depuis de nombreuses années. Gerald aimait beaucoup le golf, le bowling, la chasse, jouer au hockey et au baseball comme dans sa jeunesse en plus d'être coach pendant de très nombreuses années. Époux aimant depuis 52 ans de Mary Frances; père de Jerret G. Kirouac, Stephanie A. (Pierre-Marc) Pellegrinelli, et Craig W. (Holly) Kirouac; grand-père de Troy, Sophia, Corbin, Matteo, Micah et Malachi; arrière-grand-père de Harper; frère de Janet Kirouac et de Judith (Kirouac) Hart. Sont décédés avant lui, ses parents, Philippe et Leona Kirouac; sa sœur, Phyllis Kirouac, et ses frères Robert Kirouac et James Kirouac.

KIROUAC, GERALDINE MADELEINE
(1940-2017)

À l'aube de ses 77 ans, Geraldine est entrée dans la paix du Seigneur le 24 mai 2017 à l'Hôpital Argyll de Sherbrooke, Quebec. Geraldine, fille unique de Fernand Kirouac **(GFK 01089)** et Leona Shard, naquit à Winnipeg au Manitoba en 1940. Elle laisse de nombreux amis et amies en particulier les membres de la congrégation de l'église St. Andrew et de la Légion Royale Canadienne de Sherbrooke ainsi que de nombreux cousins. Le service religieux eut lieu le 30 mai 2017 à l'église St. Andrew, 256 Queen Street, à Lennoxville-Sherbrooke suivi par l'enterrement de ses cendres auprès de celle de sa mère au Cimetière Elmwood à Sherbrooke, Quebec. (NB- sa biographie sera publiée dans le prochain Trésor)

KIROUAC, RICHARD
(1947-2017)

Richard Kirouac **(GFK 01394)** est décédé à l'âge de 69 ans à son domicile de Sayabec (Québec) le 1er mai 2017. Né le 6 août 1947, il était le fils de feu Gilbert W. Kirouac et de feu Lucille Marier. Il aimait la vie et son travail. Jovial et toujours prêt à rendre service, ses proches pouvaient se fier à lui. Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs: Michel, Pierre, Lucille, Germaine, Christine, Martine; ses neveux et nièces, de nombreux parents et amis(es).

VINCENT, MARCEL
(1921-2016)

Marcel Vincent est décédé à Sainte-Thérèse (Québec), le 4 septembre 2016 à l'âge de 94 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Gisèle Kirouac **(GFK 00679)** et ses enfants : Daniel (Claudine) et Nicole (Mario), son frère Claude (Danièle), parents et amis.

VINCENT, GISÈLE KIROUAC
(1927-2016)

Gisèle Kirouac **(GFK 00679)** est décédée à Sainte-Thérèse (Québec), le 17 septembre 2016 à l'âge de 89 ans. Elle était l'épouse de feu Marcel Vincent décédé treize jours plus tôt. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Daniel (Claudine) et Nicole (Mario), sa sœur Lucille, son frère Guy, son beau-frère Claude, ses belles-sœurs : Danielle, Claire et Irène, neveux, nièces, parents et amis.

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de l'Association contient un certain nombre de noms de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions posées nous permettront de compléter les données.

Merci
François Kirouac

Question 602
Quel est le nom des parents de Roméo Kirouac qui a épousé Lili St-Gelais le 15 juillet 1994 à Chicoutimi (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Lili St-Gelais?

Question 603
Quel est le nom des parents de Joseph Kirouac qui a épousé Marie Charlebois le 11 juin 1994 à Sainte-Foy (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Marie Charlebois?

Question 604
Quel est le nom des parents de Jacques Kirouac qui a épousé Diane Landry le 23 juillet 1994 à Chicoutimi (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Diane Landry?

Question 605
Quel est le nom des parents de Gilles Kirouac qui a épousé Huguette Lecours le 11 juin 1994 à Sainte-Justine (Québec)? De plus, quel est le nom des parents d'Huguette Lecours?

Question 606
Quel est le nom des parents de Nathalie Kirouac qui a épousé Luc Poulin le 6 août 1994 à Saint-Joseph (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Luc Poulin?

Question 607
Quel est le nom des parents de Marie Julie Kirouac qui a épousé Denis Lacharité le 21 mai 1994 à Drummondville (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Denis Lacharité?

Question 608
Quel est le nom des parents de Nicole Marceau qui a épousé Réjean Kéroack le 30 avril 1994 à Saint-Bruno-de-Montarville (Québec)?

Question 609
Quel est le nom des parents de Line Paradis, conjointe de Guy Kirouac, fils de Léopold Kirouac (GFK 01602) et Jeannine Castonguay?

Question 610
Quel est le nom des parents de Wellie Kirouac qui a épousé France Plourde le 4 novembre 1978 à Saint-Hyacinthe (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de France Plourde?

Question 611
Quel est le nom des parents de Germain Kirouac qui a épousé Francine Campbell le 14 juillet 1984 à Cowansville (Québec)? De plus, quel est le nom des parents de Francine Campbell?

Question 612
Quel est le nom des parents de Denis Kirouac qui a épousé Ginette Huot un 26 juin à Montréal (Québec)? Nous ne connaissons pas l'année exacte du mariage. De plus, quel est le nom des parents de Ginette Huot?

Question 613
Quel est le nom des parents de Richard Kirouac qui a épousé Gale Renwick un 10 mars à Montréal (Québec)? Nous ne connaissons pas l'année exacte du mariage. De plus, quel est le nom des parents de Gale Renwick?

Question 614
Quel est le nom des parents de Carole Lessard, conjointe de Sylvain Kirouac, fils de Venant Kirouac et Dolorès Sirois?

Question 615
Quel est le nom des parents de Pierre Kirouac qui a épousé Lise McCann un 2 août à Saint-Jérôme (Québec)? Nous ne connaissons pas l'année exacte du mariage. De plus, quel est le nom des parents de Lise McCann?

Question 616
Quel est le nom des parents de Pierre Kirouac qui a épousé Louise Guillet un 11 décembre à Sainte-Foy (Québec)? Nous ne connaissons pas l'année exacte du mariage. De plus, quel est le nom des parents de Louise Guillet?

Question 617
Quel est le nom des parents d'Hélène Boies qui a épousé Michel Kirouac (GFK 01460), fils de Gérard Kirouac et de Réjeanne Bélanger le 9 juillet 1977 à Arvida (Québec)?

Question 618
Quel est le nom des parents de Jean-Pierre Kirouac qui a épousé Abjette Marie Jean Michel le 20 décembre 1979 à Verdun (Québec). De plus, quel est le nom des parents d'Abjette Marie Jean Michel?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2016-2017

PRÉSIDENT
François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Lévis
(Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1ÈRE VICE-PRÉSIDENTE
SECRÉTAIRE DE RÉUNION
Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2E VICE-PRÉSIDENT
Marc Villeneuve
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRÉSORIER
René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

CONSEILLÈRE
Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

CONSEILLÈRE
Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CONSEILLER
CONSEILLER (ÈRE)
Trois postes vacants

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1
QUÉBEC, BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

Région 2
MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Karyne et Roxanne Kirouac
755, rue de Chevillon, # 5
Laval (Québec) H7N 6J3
Téléphone : (450) 933-5820

Région 3
CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4
MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Renaud Kirouac (00805)
9, rue Leblanc, C.P. 493
Warwick (Québec) J0A 1M0
Téléphone : (819) 358-2228

Région 5
SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6
ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST
Georges Kirouac (01663)
23 Maralbo Avenue East
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7
ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 - USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 - USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC
Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE
Responsable François Kirouac
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

MÉDIAS SOCIAUX

Vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Vacant

SITE WEB

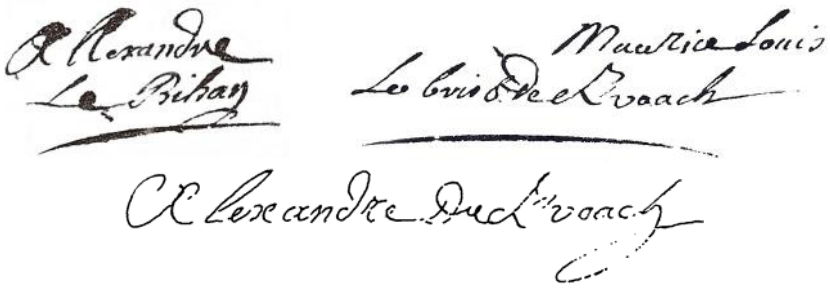
Webmestre : Réjean Brassard

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner à l'adresse suivante :
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, SS-09, Québec (Québec) G1N 4H5
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité

Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
Membre de la
Fédération des associations de familles du Québec depuis 1983



ÉTIQUETTE ADRESSE

N'oubliez pas de vous inscrire à notre rassemblement du 9 septembre 2017 au Jardin botanique de Montréal.

ATTENTION:
Respectez le délai indiqué pour vous assurer d'une place

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.famillleskirouac.com
Courriel : association@famillleskirouac.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

SERVICE DE BULLETIN PAR COURRIEL

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir les bulletins d'information de l'Association des familles Kirouac inc., communiquez votre adresse courriel à:
association@familleskirouac.com

C'EST GRATUIT